Un demi-siècle de football vécu par Gaston BARREAU, conté par J. de RYSWICK

EN PAGE 7

FOOTBALL

vous pose la
première question
de son
grand referendum
du football
(200.000 fr. de prix dont
100.000 fr. au premier)

FRANCE FOOTBALL

10 fr.

Le 15 février Marseille saura *s'il peut être champion*

Car le grand club méridional aura rencontré Reims et Lille

Derrière les aiglons niçois la chasse est ouverte

Les articles de J. de RYSWICK et Max URBINI sont en page 3

Pironti stoppé. Le fougueux ailier gauche de l'Olympique de Marseille, Félix Pironti, est arrêté dans son effort par l'audacieux plongeon de Domingo, le portier stadiste, sous l'œil de Grillon. A l'image de Pironti, Marseille a été freiné dans sa course par le Stade (1-1).

(Photo I.N.P.)

Dans ce numéro :

- *Sur une erreur tactique* par **Gabriel HANOT**
- *Le Lille O.S.C. vu* par **M. PEFFERKORN**
- *Frères ennemis* par **Victor DENIS**
- *Le stade méconnaissable* par **René COTTEAUX**

et la fin du passionnant récit de **Tom LAWTON** *« Mon métier, c'est le football »*

TOUS LES MERCREDIS

12 PAGES ◆◆ 21 JANVIER 1948 ◆◆ N° 96 - 3e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

Rendons à César...

M. JOSEPH LEHMANN, le président de la section pro de Colmar, n'a pas été flatté d'apprendre, par la voie de la presse, qu'il serait incapable de dire si tel de ses joueurs opère comme gardien de but ou comme avant centre, et tel autre comme ailier gauche.

M. Lehmann connait son équipe pour le moins aussi bien que le plus obscur des supporters. Comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement ? Le président et les joueurs sont en contact étroit et permanent, et que rien de ce qui touche ceux-ci n'est étranger à celui-là. D'autre part, si M. Lehmann laisse entière liberté à l'entraineur Nicolas en ce qui concerne la formation à aligner, c'est moins par ignorance que par politique, politique fort sage au demeurant et qui n'a pas manqué de porter ses fruits.

FRUTOSO SOUS LA DOUCHE

Rentré à Roubaix aussitôt après la deuxième édition du match de Coupe Roubaix-Rennes, Frutoso, on s'en doute, eut quelques occasions de parler de ce qui s'était passé au Parc des Princes.

Et tandis que M. Roussel, président du CORT et champion du pessimisme, redisait pour la... nième fois combien grandes avaient été ses craintes, Frutoso, pince-sans-rire, déclarait :

— Je me doutais que vous étiez là. Chaque fois que je passais du côté des tribunes, je sentais... le froid. C'était comme une douche glacée qui me tombait sur les épaules. Alors, je me disais : « Pas d'erreur, le Président est là ! »

LE CIGARE DE LA PROLONGATION

Après les deux heures de match de Coupe Rennes-C.O. R.T. (2-2), jeudi, le dirigeant lillois, M. Henno, ne fumait à la sortie du parc qu'un cigare comme... les autres.

« Est-ce parce que Lille n'est pas en jeu que vous restreignez votre cigare à la dimension de votre intérêt ?

— Pas du tout. Ce que je fume est le cigare de la prolongation.

LE WM EN EQUATION

Nous avons trouvé dans une étude scientifique, ô bonheur ineffable ! un exposé sur le WM. Nous vous en faisons grâce : il y est question de maintenir le couplage parfait à l'infini, d'égaler les erreurs à une distance à déterminer et d'obtenir la coïncidence à deux points de distance finie. Ça dit bien ce que ça veut dire, n'est-ce pas?

Et puis, il y a la formule du WM. Oui, oui, soyez heureux, le WM est mis en équation, et nous vous la présentons toute chaude, cette équation :

$$WM = \frac{2\ f2}{\sqrt{C1 - f}}$$

Alors, maintenant que vous savez à quoi vous en tenir, vous serez inexcusables si vous laissez échapper votre adversaire.

Laissez-nous vous dire tout de même, pour vous épargner des calculs inutiles, que ce WM se rapporte à un problème d'optique. Dommage !

MATEO ILLUSIONNISTE

Le Racing Club de Strasbourg compte parmi ses supporters un fanatique partisan connu de tous les sportifs alsaciens sous le prénom de « Louis ».

Dans les grandes circonstances, « Louis » se voit confier le drapeau bleu et blanc du Racing. Aussi est-il devenu, depuis longtemps, l'ami des joueurs strasbourgeois. Joyeux compagnon, Louis est aussi un habile prestidigitateur dont les tours intriguent beaucoup Matéo.

Mais si « Louis » veut bien amuser les joueurs de la Meinau, il tient, avant tout, à conserver pour lui les secrets de ses tours de passe-passe ! De sorte que Matéo, après avoir cherché un professeur de français, devra chercher ailleurs le professeur de prestidigitation qui doit faire de lui un illusionniste de qualité.

AH ! LE PETIT VIN BLANC

Après un match disputé récemment à Epinal par l'équipe réserve professionnelle du F.C. Metz, les joueurs messins eurent droit à un rafraîchissement de sportif, en l'espèce un verre de limonade.

Mais le grand Nock ne peut voir l'eau depuis qu'il a été victime de l'inondation. Alors, en fait de rafraichissement, il jugea préférable de prendre un petit vin blanc.

Qu'avait-il fait là !

Fosset prit mal la chose :

— Très mauvais le vin blanc : d'abord pour ton foie, et puis aussi pour l'entraînement. Alors, n'est-ce pas, je te laisse le soin de payer le tien.

Depuis ce jour, dit-on, Nock est réconcilié avec la limonade.

UNE DROLE D'AFFAIRE

PREMIERES ESCARMOUCHES

Lorsque le 2 novembre, Strasbourg déposa des réserves contre la qualification du joueur Antoine Pons, les dirigeants montpelliérains furent surpris d'autant qu'il leur était confessé qu'un généreux anonyme de Montpellier avait avisé les Alsaciens.

Ils passèrent outre, car ils s'étaient entourés de toutes les garanties et avaient clairement exposé leur situation en demandant l'homologation du contrat de ce joueur.

Strasbourg confirma ses réserves mais fut débouté et, sur la foi de renseignements officiels, ne fit pas appel de la première décision.

Le 3 novembre, Sète en déposa à son tour, mais ne s'en tint pas là et en appela à la jurisprudence de la commission juridique d'appel.

DISCUSSIONS ET AUDITIONS

MM. Bayrou, pour Sète, et Rolland, pour Montpellier, vinrent exposer leur accusation et leur défense et la Commission renvoya son jugement.

Le bruit courait sous le manteau que la première décision ne pouvait qu'être entérinée et les dirigeants montpelliérains s'en retournèrent à peu près rassurés non sans une altercation avec le tribun sétois à qui ils reprochaient son geste inamical à l'égard d'un voisin.

LA BOMBE ECLATE

La Commission d'appel, composée de juristes, prit sa décision le jeudi, se réservant de publier les attendus le lendemain, mais il y eut des fuites et se secret de polichinelle circula au grand jour à l'occasion du tirage des seizièmes de finale.

Grosse émotion qui provoqua maintes discussions et ne manqua pas d'être diversement commentée.

LES ATTENDUS

Car la décision est curieuse.

La bonne foi du SOM est reconnue. Il est précisé qu'un hommage est rendu à sa loyauté d'autant que l'enquête a démontré la parfaite exactitude des déclarations faites.

Mais il est également inséré que le Football Club de Sète était en droit de considérer que le 23 juin 1947, la juridiction du Conseil national en date du 20 juillet, avait cours. Pons a joué six matches du Championnat du Languedoc et régulièrement ou non, il avait donc eu une qualification la saison dernière.

Sète ajoutait que le Groupement aurait dû renvoyer la licence et déclarer son enregistrement irrecevable.

En foi de quoi, Sète obtint gain de cause et la commission jugea Pons non qualifié pour le match du 30 novembre.

OPPOSITIONS

Un malaise règne. Les deux points de vue des commissions juridique et juridique d'appel sont tout à fait opposés.

Chacune reste sur sa position estimant avoir bien jugé et déclarant l'une et l'autre que sa décision est la seule logique et réglementaire.

Que va faire la Commission sportive, à qui incombera la charge de revenir sur l'homologation du match précité ?

D'autant que Strasbourg, qui n'a pas poursuivi son appel, s'estime lésé et aurait pu non seulement avoir le bénéfice de son match à Montpellier le 2 novembre, mais encore rester qualifié pour la Coupe.

LE COMITE STATUERA

Montpellier s'insurge et on le comprend. La perte de deux points serait une catastrophe et la situation serait d'autant plus critique qu'il serait privé de son gardien de but car il n'a plus le temps, à cause des délais expirés, de procéder à un recrutement pour le remplacer.

Le Comité du Groupement, convoqué spécialement, aura, ce soir, à statuer. Il jugera en dernier ressort et prendra une décision définitive.

Il semblerait logique et sportif qu'il casse la décision dernière et reste sur le plan sportif, le seul qui devrait guider la décision des responsables du Championnat.

UN BEL ANNIVERSAIRE

Si le Stade Français a finalement éliminé les Nantais de la Coupe de France, ce n'est pas du tout pour ce qu'on a dit. Et nous sommes très heureux de pouvoir rétablir les faits.

La veille de la seconde rencontre Stade-Nantes, Domingo comprenant que l'heure était grave, demanda un effort suprême à ses camarades :

— Laissez-moi vous dire quelque chose. J'aurai 24 ans demain. Alors, j'espère bien que pour mon anniversaire, vous tiendrez à m'offrir une victoire. Je demande seulement aux avants de marquer cinq buts, et je me charge du reste.

Alors, entendu, n'est-ce pas, je compte sur vous? »

L'appel fut entendu, et Domingo eut un bel anniversaire. Mais les cinq buts de ses avants, il les attend encore.

Cinq buts : pourquoi pas la lune?

UNE FAÇON DE HEROS

Le commun des mortels n'a qu'une idée imprécise des dangers auxquels sont exposés les footballeurs. Il y a les risques de coup sur le terrain, les risques de déraillement dans les trains, sans parler des risques d'enlèvement par des sportives au cœur innombrable.

Encore, faut-il ajouter à cela tout ce que l'entraînement peut comporter de hasardeux.

Ces jours derniers, le Messin Braun eut la révélation de ces dangers de l'entrainement qui passent généralement pour insignifiants.

Alors qu'il faisait un peu de hand-ball avec quelques camarades pour se mettre en souffle, il en vint à disputer la balle à Mastrangelo. Et de ce débat tout amical, Braun sortit bien endommagé, avec l'arcade sourcilière ouverte, le sang coulant en abondance.

Dorénavant, il n'y aura plus un chroniqueur pour critiquer le grand Gaby. Pensez donc : un footballeur qui verse son sang pour l'équipe de son choix, c'est une façon de héros...

AVEC LES POMPISTES

Jeudi dernier, un délégué de club, qui s'intéressait au tirage de la Coupe, avait pris place dans la salle de la Maison des Ingénieurs Civils où avait eu lieu précédemment le tirage des 32es de finale.

Il se rendit bien compte qu'il ne rencontrait pas les mêmes personnages, mais il se dit :

— Bah ! c'est que je ne connais pas tous les membres des clubs...

Mais lorsque la séance fut ouverte, il reconnut son erreur : il se trouvait à une réunion de distributeurs d'essence ! Le plus cocasse, c'est qu'étant assis au tout premier rang, il n'osa pas se lever pour quitter la salle. De sorte qu'il dut, bon gré mal gré, assister à toutes les délibérations, jusqu'à la dernière. Et malgré toute sa patience, il trouva quand même la séance un peu longuette...

PARIS CAPITALE DE L'ARMOR

Lors de Roubaix-Rennes, seconde édition, un cornemuseux et un joueur de biniou étaient dans les tribunes du Parc, tout près de la piste.

Lorsque Combot marqua son premier but, le cornemuseux y alla de son petit air.

Un peu plus tard, quand le même Combot consolida l'avance bretonne par un second but, ce fut un véritable concert où cornemuse et biniou firent rage, comme de juste.

On se serait cru à une fête de village en plein pays d'Armor.

Mais les choses tournèrent mal pour les Rennais puisque dans les dernières minutes les Roubaisiens égalisèrent.

Alors, les Bretons se firent beaucoup moins bruyants. Biniou et cornemuse restèrent sans voix ; le concert était terminé. Il y manquait, malheureusement, la marche triomphale...

LA DAME AU PARAPLUIE

Mme Souchon, mère de l'excellent inter gauche du C. O. Saint-Chamond, est une mordue de la balle ronde. Il ne se passe pas un match, à Saint-Chamond, auquel elle n'assiste. Mais son enthousiasme lui coûte cher. En effet, chaque fois que le onze des mineurs est quelque peu malmené, Mme Souchon s'agite à un tel degré qu'elle casse son parapluie.

Elle en est à son cinquième « pépin » depuis le début de la saison. Mais si les Saint - Chamonais battent Troyes en Coupe, Mme Souchon aura droit à un parapluie d'honneur. En acier chromé, bien entendu...

UN MAROCAIN SOUS LA PLUIE

M. Toupry, président de la Commission des Arbitres du Maroc, dirigea le match C. A.P.-Valenciennes à la satisfaction générale, sous le regard sévère de M. Leclercq, grand maître de l'arbitrage.

Après le match, le brave M. Toupry était littéralement frigorifié par la pluie diluvienne qui lui était tombée sur les épaules durant les trois quarts de la partie.

« Jamais je n'ai vu autant d'eau », déclara-t-il.

Que ne l'a-t-on envoyé à Metz ou Nancy pour son examen : il eût été bien mieux servi encore !

NOUVELLE AMULETTE

Metz n'avait pas gagné un match à l'extérieur depuis le début de la saison. Il vient de remporter sa première victoire du genre à Saint-Ouen, aux dépens du Red Star.

— Pour une fois que je conserve mon alliance pour jouer, cela nous a porté bonheur, constata Braun.

Du coup, ses camarades lui ont fait promettre de ne plus jamais disputer un match sans son alliance.

Après le croupion de M. Herlory, voici donc l'alliance de Braun ; décidément, Metz ne manquera pas d'amulettes !

UN DIRIGEANT QUI A LE SENS DE L'OPPORTUNITE

Il est dit dans les règlements qui régissent le football qu'un but n'est acquis que lorsque le ballon a entièrement franchi la ligne de but. Cela, Toulonnais et Antibois, qui s'affrontaient cet avant-dernier dimanche, au Fort-Carré, ne l'avaient point oublié.

A trois minutes de la fin, les arrières d'Antibes laissèrent s'infiltrer deux avants toulonnais vers leur gardien de but. Dernier possesseur de la balle, l'intérieur Cionini n'eut aucune peine à la diriger vers les filets, car le gardien était tombé à terre.

Le but semblait acquis lorsque, surgissant de derrière le but menacé, un dirigeant antibois renvoya du pied cette balle qui allait franchir la ligne fatale. Bien entendu, l'arbitre ne put accorder qu'une balle à terre et les Toulonnais en furent pour leurs frais. Troupel, entraîneur de Toulon, qui nous a rapporté le fait, n'en est pas encore revenu.

MISS FRANCE MARRAINE DES AIGLONS

Mlle Yonne Vissieux, qui était déjà Miss Côte d'Azur, est devenue Miss France. En février, elle doit se rendre à Nice où elle présidera diverses cérémonies, et notamment celle de l'élection de Miss Nice et la grande Redoute du Casino municipal.

Mais Miss France, qui n'oublie pas ses origines, a accepté d'être la marraine d'honneur de l'équipe de l'Olympique Gymnaste Club de Nice.

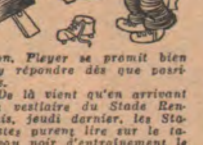
A ce titre, elle sera l'objet d'une chaleureuse réception là-bas, et si son emploi du temps le lui permet, elle présidera le grand match Nice-Lens.

Voilà une reine qui ne manquera pas de sujets.

ECHANGE DE VŒUX

Dernièrement, à l'occasion du premier match de Coupe Rennes-Roubaix, Herrera tint à présenter ses vœux de réussite à l'entraîneur rennais Pleyer.

Très sensible à cette attention, Pleyer se promit bien d'y répondre dès que possible.



De là vient qu'en arrivant au vestiaire du Stade Rennais, jeudi dernier, les Stadistes purent lire sur le tableau noir d'entraînement le poulet suivant :

Mon cher Herrera,

Très sensible aux bons vœux que tu as prononcés à notre égard, les miens vous accompagnent. Puisse le sort nous éviter de vous rencontrer prématurément.

Bien amicalement.

PLEYER.

Très bien, tout cela. Mais si nous comprenons bien, les vœux de Herrera n'ont guère d'effet, puisque Rennes est toujours « accroché » par Roubaix. Alors, Pleyer ne leur a-t-il pas accordé plus d'importance qu'ils n'en méritaient?

GEORGES DARD N'AIME PAS LES GARDES DU CORPS

Une des attractions du match O.M.-Nancy fut certainement le duel que se livrèrent Georges Dard et Ludwiczak, demi-gauche de Nancy.

Les deux joueurs ne se ménagèrent pas. Au cours d'un de ces accrochages, M. Tranchon crut bon d'intervenir.

Il morigéna le Marseillais, le menaçant même d'expulsion s'il récidivait. Pour sa défense, Georges Dard dit à M. Tranchon :

— Ecoutez-moi, monsieur l'arbitre : il ne me lâche pas. C'est lui qui me cherche. Il n'a qu'à me laisser jouer !...

SOUS LE BONNET

Arsène Casy, ex-pro de Mulhouse et de Saint-Etienne, est à la fois bonnetier et entraîneur du C.O. Saint-Chamond. Qualifié avec son équipe pour les 16es de finale de la Coupe, Casy est inquiet. Au point de vue sportif, son intérêt est de gagner. Mais s'il gagne, il va à l'encontre de son intérêt commercial. Car l'entraîneur saint-chamonais reçoit sa marchandise de Troyes, et Troyes est l'adversaire de Saint-Chamond.

Une solution : que Casy se dépêche de passer ses commandes. Ensuite, il attendra que les esprits se soient calmés sous le bonnet.

ET S'IL N'EN RESTE QU'UN

Lorsque vendredi, M. Achille Duchenne, président de la Commission centrale de l'amateurisme, fit son apparition à la Fédération pleine de dirigeants, quelques voix s'élevèrent pour mettre en doute l'amateurisme des footballeurs de ce temps.

Soudain, la voix sonore de M. Giacobetti, président du S.O. Perpignan, se fit entendre :

« Eh bien ! nous, à Perpignan, nous sommes des purs !

— Sans blague?

— Parfaitement, non seulement nos joueurs ne sont pas payés, mais ils emportent leur repas en déplacement !

LE CROUPION MAGIQUE

M. Herlory, président du F. C. Metz, tient le croupion de poulet pour un fétiche inégalable. Chaque fois qu'il mange du poulet avant un match, il se fait adjuger le croupion, et l'introduit dans son gousset. Pendant le jeu, lorsque la situation devient critique pour ses joueurs, il extrait le croupion et le palpe amoureusement, ce qui suffit pour éloigner le danger.

Or, le jour du match Metz-Douai, M. Herlory ne mangea pas de poulet, ses hôtes, MM. Germain et Canard, ayant donné l'ordre formel de n'en pas servir.

Or, bien que les rites n'aient pas été observés, l'équipe messine gagna. L'influence du croupion magique n'était donc pas déterminante?

— Mais si, mais si, déclara M. Herlory. Le croupion, je me le suis octroyé... en pensée !

NE FRAPPE PAS !

Rodrigues et Bongiorni, arrière central de l'O.M. et leader d'attaque du Racing, ne se ménagèrent pas jeudi dernier. Ils se « bourrèrent » mutuellement les flancs et l'estomac à chaque offensive des Parisiens. Sur l'une d'elles, notamment, Bongiorni, sur balle à suivre, fonça tel un taureau sur Rodrigues. Le Marseillais resta debout, tandis que Bongiorni glissait et tombait. Il allait se relever lorsqu'il vit Rodrigues, tout courroucé, faire mine de lui décocher un coup de pied. Bongiorni, peu rassuré, fit appel à l'indulgence de son adversaire :

— Je t'en prie, ne frappe pas !

Alors, Rodrigues, tendant une main au Racingman, lui dit :

— Allons, lève-toi !

MOTS CROISES SOLUTIONS

Problème du 31 décembre

Horizontalement. — 1. Vandooren — 2. Usée, B A. — 3. Emaille. — 4. NAG, Vratil — 5 Anéantir. — 6. RAN, marque — 7 AB, AS, int. — 8 BL, surprise. — 9. LOU, erreurs. — 10 Essai, SS.

Verticalement — 1. Vulnérable. — 2. Refusés — 3 Neige, ES — 4. D E M — 5 Avanti — 6 Vedette, AS — 7 Possessif — 8 MA, Thé — 9. Mi, Reims. — 10. Velléité.

Problème du 14 janvier

Horizontalement. — 1 Stephanois — U A , Roma — TC, Im. Noir — 4. Phases, tête — 5 OES, Bêtes. — 6. C S , Ose — 7. Te, Mer — 8. EM. Rami, R.O — 9. Roc, Bari — 10 Signatures

Verticalement. — 1 Supporters — 2. Tâche, Emoi — 3 A S.C , C.G. — 4 Pris Sir — 5 Home, Dada — 6. AM, Boum — 7. Nantes, Ibu. — OETEM (météo) — 9. amite, Erre. — 10 Sûres, Rois.

Que d'eau, que d'eau !

Par **Victor DENIS**

ON ne vous a pas trompés : l'inondation a vraiment ravagé la région de Metz sans ménager le stade du FCM ni les habitations des joueurs. Les joueurs eux-mêmes ont été éprouvés. Gorius raconte que l'inondation faillit être fatale à Ignace, vous savez bien, Ignace le dévoué ?

Au début de la crue, alors que le stade de l'Ile St-Symphorien était déjà sous l'eau, on rechercha Ignace qui avait quitté son domicile, et on finit par le retrouver au stade même, à l'endroit où se place le demi-droit. Il avait de l'eau jusqu'au menton, mais il restait là quand même. Il ne voulait pas quitter son poste !

Il se résolut pourtant à s'en aller. Et deux jours plus tard, l'eau effleurait la barre transversale des buts. Pendant cette période, dit Braun, les estomacs délicats furent gâtés : les basse-cours ayant été vidées de leurs occupants, on ne mangeait plus que du poulet. Il y eut même des gens qui purent s'adjuger une vache qui passait au fil de l'eau !

Quelques éléments de l'équipe professionnelle messine furent surpris par la rapidité de la crue. C'eût été le moment de faire le mur ou de recourir au béton : ils n'eurent pas le temps d'y songer.

Kemp, Nock et Guthmuller furent parmi les plus touchés. Kemp qui avait été alerté opportunément, put éviter le pire en transportant ses meubles au premier étage de sa maison. Pendant des jours et des jours, toutes les pièces du rez-de-chaussée furent autant de piscines, de sorte que Kemp eut là une excellente occasion d'apprendre le crawl sans se déranger.

Une fois la rivière rentrée dans son lit, Kemp eut à vider sa cave. Ça lui donna bien du travail, et il n'eut même pas le plaisir de trouver un brochet gros comme ça parmi ses bouteilles.

De tous les Messins, c'est le président, M. Herlory, qui fut le mieux servi en fait d'inondation. L'eau monta jusqu'à 1 m. 30 dans sa maison. Un président, vous ne voudriez pas que cela se contente d'un petit filet d'eau de rien du tout ?

Gaby Braun, par contre, ne connut pas les angoisses ni les désagréments du sinistré. Le petit finaud loge au quatrième étage ! Que faisait-il pendant la crue ?

« J'attendais que l'eau monte jusqu'à moi », dit-il malicieusement. Mais l'eau jugea sans doute que cela ne valait pas la peine de monter si haut pour le voir.

Il y eut un autre Messin qui eut à monter tout son mobilier et son cheptel au premier étage pour les mettre à l'abri. Il fut amené de la sorte à loger son cochon dans une belle chambre à coucher. Le cochon s'y trouva si bien que par la suite il ne voulut plus réintégrer son étable ! !

Heureusement, les secours ne manquèrent pas aux sinistrés lorsque la vie reprit normalement. Kemp se flatte d'avoir été parmi les privilégiés : il reçut pour sa part un morceau de chocolat de 50 grammes.

Ne croyez pas, du reste, que les malheurs des footballeurs messins soient terminés. A présent, c'est tout un drame chaque fois qu'ils partent pour jouer un match à l'extérieur.

« Oui, tu t'en vas, dit leur femme. Et tu me laisses toute seule sous la menace d'une nouvelle crue. Je te l'ai toujours dit : tu n'es qu'un sans-cœur, et tu mériterais que je retourne chez ma mère ! »

Ils ne connaissent pas leur bonheur, les footballeurs qui jouent sur le plateau du Thibet.

L'INTERET DU CHAMPIONNAT SE CONCENTRE SUR TROIS CLUBS

MARSEILLE : un tiers... fort intéressé dans le duel REIMS-LILLE !

Marseille-Reims, de dimanche, et Lille-Marseille du 15 février exerceront une influence déterminante sur le classement final.

DES les premières journées du Championnat, deux équipes, Lille et Reims, semblèrent en mesure de dominer la situation. De fait, à l'exception de la semaine du 5 au 12 octobre, qui vit Saint-Etienne détenir une éphémère première place, Lille et Reims, ensemble ou séparément, ont toujours tenu la tête du classement.

Ces deux clubs furent en effet co-leaders jusqu'au 18 septembre, jour où Lille distança Reims de deux points. Mais le 28 (Lille étant battu à Marseille), les deux concurrents étaient remis à égalité, jusqu'au 26 octobre. Ce jour-là, le L.O.S.C. reprit la tête, avec un point d'avance sur Reims et Saint-Etienne, léger avantage qu'il sauvegarda jusqu'au 16 novembre. Nouveau tête à tête, de courte durée puisque le 30 novembre, à la suite de la 14e journée, le onze rémois reprenait seul la première place, qu'il n'a pas quittée depuis lors.

Un moment même, le leader parut devoir se détacher nettement. Il bénéficia en effet de trois points d'avance pendant la semaine du *rush* de Noël, soit du 21 au 28 décembre. On sait à la suite de quelles circonstances cette avance est aujourd'hui réduite à un seul point (Reims 31, Lille 30).

par *Jacques de Ryswick*

Par contre, SAINT-ETIENNE, ROUBAIX, le R.C. PARIS et STRASBOURG, qui semblèrent en diverses occasions en mesure d'inquiéter sérieusement les deux leaders, sont à présent nettement distancés. Saint-Etienne compte six points de retard sur Reims, le R.C. Paris et Roubaix sept, Strasbourg huit.

Marseille peut-il être champion ?

Mais entre ces équipes et les deux premières du classement, un ambitieux trouble-fête est venu se glisser. Ce trouble-fête se nomme Marseille. L'O.M., qui était onzième au classement le 14 septembre, quitta rapidement cette position de... repli pour venir faire la navette entre les quatrième et cinquième places. Navette qui se poursuivit durant de longues semaines, avant que Marseille ne vînt occuper la troisième place, conjointement avec Roubaix d'abord, Saint-Etienne ensuite, et enfin, tout seul, depuis sa victoire de jeudi dernier sur le RC Paris (4-1).

Voici donc l'équipe marseillaise à deux points de Lille, trois de Reims. De par cette position même, elle est la seule qui paraisse désormais en mesure de devancer Reims et Lille au classement final. De par sa valeur, peut-elle espérer cette réussite ? Hormis le premier quart d'heure de jeu, sa production, dimanche au Parc des Princes, face au Stade Français, n'a point démenti la régularité de son classement. Pour n'afficher ni l'équilibre collectif de Reims, ni encore le brio de Lille, cette formation, qui continue de manœuvrer par à-coups, sait allier la solidité défensive à la pénétration offensive. A-t-elle ce qu'il faut pour faire un champion de France? Très sincèrement je ne le pense pas. Mais comme je ne la pensais pas non plus, en début de saison, capable d'une régularité lui permettant de se hausser au troisième rang, c'est en définitive à voir... Marseille n'a peut-être pas fini de nous étonner !

Deux matches qui peuvent « faire la décision »

Ce qui est certain, c'est que la tenue de l'O.M. aura, dans les semaines qui vont suivre, une *influence déterminante sur le Championnat.* Si Marseille bat Reims sur son terrain comme il a battu Lille le 28 septembre (ce qui semble tout à fait dans ses possibilités actuelles), Lille reprendrait la tête du classement, à condition bien entendu que le LOSC gagne à Metz. Nous aurions ainsi LILLE 32, REIMS 31, MARSEILLE 30.

La journée suivante (8 février) sera en quelque sorte « arbitrée » par les trois clubs parisiens (REIMS-RCP, STADE-LILLE et MARSEILLE-RED STAR). Voir les trois équipes de tête à égalité de points au soir du 8 février n'est pas une hypothèse à écarter !

Voyez, dans ces conditions, l'intérêt considérable que revêtirait Lille-Marseille du 15 février... Les semaines qui vont suivre marqueront un tournant sans doute décisif de ce Championnat 1947-48, qui n'a pas fini de nous valoir des émotions !

« Nous sommes et demeurons loyalistes à l'égard de la F.F.F. »

nous déclare au nom des cinq Ligues nord-africaines M. Loosli, secrétaire général de la Ligue d'Algérie.

« IL NE FAUT PAS DRAMATISER », nous dit, à la sortie du Conseil National de samedi, M. Loosli, secrétaire général de la Ligue d'Algérie.

« Nous avons été mécontents d'une jurisprudence fédérale mal établie sur les délais de qualification des joueurs ex-professionnels. La Ligue d'Oranie et la Ligue d'Algérie ont un moment soutenu à cet égard des thèses contraires, parce qu'elles s'appuyaient sur des textes différents.

Mais de là à dire que le torchon brûle, que nous sommes prêts à rompre avec la Fédération ; que nous allons entrer en dissidence, il y a une exagération, une contre-vérité que nous ne pouvons admettre sans protester avec la plus vive énergie.

Jamais il n'a été dans nos intentions de brandir l'étendard de la révolte. Tout à l'heure, le Bureau fédéral, par la voix de son président, M. Rimet, et de son secrétaire général, M. Delaunay, a affirmé la sollicitude du football de la métropole pour le football de l'Afrique du Nord. Nous pouvons, réciproquement, déclarer que nous sommes très attachés à la Fédération et que jamais, à aucun moment, nous n'avons songé à la rupture ou à l'indépendance.

Je vous autorise à écrire que les cinq ligues nord-africaines s'associent à ma déclaration, puisque MM. Bourrec, président de la Ligue d'Oranie, Brunel, trésorier et secrétaire général de la Ligue du Maroc, Lefgoun, de la Ligue de Constantine, et Ben Achour, de la Ligue de Tunisie, qui représentent leur ligue au Conseil national de Paris, ont exprimé une opinion conforme à la mienne. »

DES CHIFFRES

DIMANCHE ont été joués en Division 1, les matches de la 3e journée du retour. Or, la 3e journée de l'aller (7 septembre) avait vu marquer 27 buts comme dimanche 27 buts. Mêmes adversaires, mêmes avantages des terrains.

Il semble bien qu'il y ait une tradition ! Les équipes pros ont changé petit à petit leurs formations, l'équipe demeure avec ses avantages, ses prédominances sur certains concurrents. Ainsi, Sète battu à Rennes (0-3) ; Alès vaincu à Reims (0-1); Nancy dominé à Montpellier (1-3) n'ont jamais pu gagner dans la ville qu'ils visitaient.

par *Géo Duhamel*

Par contre, le RC Paris à St-Etienne (4-1) a remporté sa troisième victoire dans cette ville sur quatre matches. Il en résulte la première défaite cette saison des Stéphanois sur leur propre terrain.

Metz en battant le Red Star (1-0) au Parc remporte sa première victoire à l'extérieur cette saison. Depuis le 30 novembre, Metz n'avait pas gagné. C'est la seconde fois en huit matches qu'il bat le Red Star à Paris avec deux matches nuls.

A Strasbourg, Roubaix a été battu 3-0. Son prédécesseur l'Excelsior n'y avait pas gagné depuis 1937. A Lille, Sochaux succombe de 6 à 1. Jamais le score n'y fut si élevé. Sa dernière victoire dans la capitale des Flandres remonte au 16 février 1936. Lille vient de scorer 18 buts en quatre matches. Du 21 septembre au 21 décembre il n'en avait obtenu que seize en onze rencontres !

Quant à Stade Français-Marseille (1-1) il faut noter que l'an écoulé le Stade avait gagné par 4 à 1.

PAPAS, satisfait de sa rentrée jouera contre le Stade

(De notre correspondant général **A. GUILLIEN.**)

NANCY. — On sait que dimanche, à Montpellier, Léon Papas a effectué sa rentrée — assez inattendue d'ailleurs — dans les buts du FC Nancy. Hélas ! cette rentrée en scène du directeur sportif n'a pas conduit à la réhabilitation escomptée. Pourtant, au lendemain du nouvel échec de son équipe, Léon Papas ne paraissait nullement affecté.

« Voyez-vous, nous confia l'ex-portier strasbourgeois, notre équipe connaît actuellement un passage à vide. Bien sûr, la position du FC Nancy est assez critique. Néanmoins, il n'y a pas lieu de désespérer, car le moral de nos joueurs demeure excellent.

Assurément, le réveil du FCN ne devrait plus tarder à se manifester. Et personnellement, pour dimanche, devant le Stade, je suis sûr que cela ira mieux encore et que... »

En attendant, il est à prévoir que Papas sera encore de la partie dimanche, face aux Stadistes, car au Clapas « l'ancien » a prouvé, paraît-il, qu'il était encore là !

Ne prends pas à partie l'arbitre.

C'est toujours lui qui aura le dernier mot.

T I M Y

DIMANCHE 25 JANVIER, A 14 h. 30, AU PARC DES PRINCES

R.C. PARIS contre R.C. STRASBOURG

LUNDI 26 JANVIER, AU PALAIS DES SPORTS

CERDAN contre **MANCA**

La location est ouverte sans interruption de 10 h. à 19 h.

LOUEZ VOS PLACES

26, AVENUE DE L'OPERA

DERRIERE NICE... *la chasse est ouverte*

avec Lens, Colmar, Le Havre, Rouen, Valenciennes et Lyon, six grands centres du football

LES matches aller du Championnat de Deuxième Division sont pratiquement terminés puisque demain soir — à l'issue du match Girondins-Lens — quatre équipes seulement ne compteront une rencontre de retard. Il est donc nécessaire de faire le point.

■ **NICE occupe la place de leader avec cinq points d'avance sur Lens, Colmar et Le Havre. Sa position est meilleure que celle de Sochaux l'an dernier. Après dix-huit matches le onze franc-comtois ne possédait, en effet, qu'un avantage de deux points sur Lyon.**

■ En 1946-1947 cinq points séparaient Lyon, deuxième, d'Avignon, septième, au même stade du Championnat. Cette saison, les six suivants de Nice se tiennent en deux points ! Les valeurs paraissent donc beaucoup plus rapprochées.

■ Mais il faut souligner que le second fut finalement Alès, qui était à ce moment-là quatorzième avec dix points de retard sur Lyon. Ainsi Troyes (actuellement 14e avec 10 points de retard sur Lens classé deuxième) pourrait imiter Alès. Mais il lui faudrait pour cela jouer seize matches sans défaite... et la complicité des autres oppositions !

■ Les six clubs qui « chassent » derrière Nice ont par conséquent des chances très appréciables.

■ **LENS** (2e), avec un ensemble bien au point, une solide défense, deux demis de classe (Siklo et Ourdouillé), deux ailiers très incisifs (Manko et Habera) et un avant centre puissant (Stanis).

■ **COLMAR** (3e), grâce à une équipe sans grandes faiblesses, un arrière gauche très adroit (Linkenheld), un demi offensif (Deckert), un stratège en attaque (Jérusalem).

■ **LE HAVRE** (4e), avec une formation valant surtout par sa défense où domine un gardien très sûr (Ruminsky) et le travail offensif de Tessui, Vanags et Campiglia.

■ **ROUEN** (5e), où les lignes arrières (Plantey, Besse, Leroux) sont de premier ordre devant un excellent portier (Dambach).

■ **VALENCIENNES** (6e), à qui son attaque (avec les entreprenants Brajon et Badin, le buteur Dececco) peut permettre les meilleurs résultats.

■ **LYON** (7e), formé de joueurs dont le niveau technique dépasse la bonne moyenne (ils ont été malheureusement tous blessés à tour de rôle. L'entraîneur Payne nous a précisé : 19e élimination par blessure depuis août !)

Max URBINI.

DES CHIFFRES...

— Il est en train de se faire une drôle de journée, le copain !

— ...

— Il est payé au nombre de points.

PREMIERE DIVISION

20e journée — Résultats du 18 janvier

Reims 1	Alès 0
Lille 6	Sochaux 1
St. Fr. 1	Marseille 1
St-Etien. 1	R.C.P. 4
Strasb. 3	Roubaix 0
Montpel. 3	Nancy 1
Rennes 3	Sète 0
Cannes 1	Toulouse 0
Red Star 0	Metz 1

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G	N	P.	Adverses G	N	P.	Buts pr.	c.	Pts
1. Reims......	20	14	3	3	9	1	0	5	2	3	44	13	31
2. Lille........	20	13	4	3	7	3	1	6	1	2	51	25	30
3. Marseille..	20	12	4	4	9	1	0	3	3	4	45	28	28
4. St-Etien...	20	9	7	4	6	3	1	3	4	3	41	35	25
5. R.C Paris.	20	11	2	7	6	1	3	5	1	4	55	39	24
6. Roubaix...	20	9	6	5	6	1	2	3	5	3	37	33	24
7. Strasbg....	20	8	7	5	5	4	1	3	3	4	54	29	23
8. St Franç..	19	9	3	7	6	2	2	3	1	5	37	37	21
9. Sochaux...	20	8	4	8	6	2	2	2	2	6	38	38	20
10. Montpell..	20	6	6	8	4	3	4	2	3	4	36	37	18
11. Rennes.....	19	7	4	8	5	2	3	2	2	5	28	37	18
12. Nancy......	20	5	6	9	4	3	3	1	3	6	33	43	16
13. Toulouse.	20	7	2	11	5	1	4	2	1	7	29	38	16
14. Metz........	19	7	1	11	6	0	3	1	1	8	36	46	15
15. Cannes.....	18	4	6	8	3	4	2	1	2	6	21	37	14
16. Alès.........	20	5	3	12	3	2	4	2	1	8	28	47	13
17. Red Star..	20	4	2	14	2	2	6	2	0	8	19	42	10
18. Sète.........	19	4	0	15	4	0	5	0	0	10	28	56	8
Contrôle	354	142	70	142	96	35	46	46	35	96	660	660	354

DEUXIEME DIVISION

19e journée — Résultats du 18 janvier

Le Mans 1	Nice 2
Nantes 1	Lens 2
Avignon 1	Colmar 1
Lyon 1	Le Havre 0
Besancon 1	Rouen 2
Valencien. 2	C.A.P. 0
Bordeaux 2	Amiens 1
Douai 2	Angers 1
Angoul. 2	Nîmes 1
Béziers 2	Troyes 2

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G	N	P	Adverses G	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1. Nice.........	18	14	2	2	8	0	0	6	2	2	49	17	30
2. Lens.........	18	11	3	4	8	0	1	3	3	3	46	20	25
3. Colmar.....	19	11	3	5	7	1	1	4	2	4	41	21	25
4. Le Havre..	19	12	1	6	9	0	0	3	1	6	33	23	25
5. Rouen......	19	10	4	5	5	1	3	5	3	2	30	19	24
6. Valencien.	18	10	3	5	5	2	3	5	1	2	46	29	23
7. Lyon.........	19	11	1	7	7	0	3	4	1	4	37	31	23
8. Besançon..	19	9	3	7	6	2	2	3	1	5	40	30	21
9. Nantes.....	19	9	2	8	6	1	3	3	1	5	37	38	20
10. Amiens.....	19	9	1	9	7	1	1	2	0	8	28	30	19
11. Bordeaux..	18	8	2	8	7	1	1	1	1	7	41	31	18
12. Angers.....	19	8	2	9	5	1	3	3	1	6	33	40	18
13. Nimes......	18	5	5	8	3	4	1	2	1	7	22	35	15
14. Troyes......	19	5	5	9	4	2	3	1	3	6	27	52	15
15. Avignon....	19	5	4	10	4	3	3	1	1	7	23	40	14
16. Douai.......	18	5	3	10	4	2	4	1	1	6	28	42	13
17. Béziers.....	19	3	7	9	2	5	3	1	2	6	23	38	13
18. Angoul.....	19	4	4	11	4	1	5	0	3	6	26	47	12
19. C A Paris.	19	5	1	13	3	1	5	2	0	8	32	42	11
20. Le Mans...	19	3	4	12	3	2	5	0	2	7	20	37	10
Contrôle.	374	157	60	157	107	30	50	50	30	107	662	662	374

A L'ÉCOUTE DU FOOTBALL DU MONDE

La préparation des "Diables Rouges" belges se fait toute l'année au Centre national d'entraînement du Heysel

Et l'on espère en Belgique que, le 14 mars contre la Hollande, les hommes de Gormlie gagneront le « derby »

(De notre correspondant général Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — C'est presque un paradoxe et c'est certainement humiliant de devoir avouer que la qualité du football belge est en régression alors que, depuis un an, un très gros effort a été accompli en vue de grouper et d'instruire, de façon permanente, les internationaux au Centre National d'Entraînement du Heysel.

Trois écoles ont été créées dans les dépendances du stade imposant construit en 1930, pour les fêtes du Centenaire de l'Indépendance :

1° L'Ecole des Entraîneurs,
2° L'Ecole des Diables Rouges,
3° L'Ecole des Jeunes.

Les meilleurs scolaires, ceux qui joueront le tournoi international de Londres, en avril, et l'équipe nationale militaire ont également accès au stade du Heysel et y suivent les cours des mêmes moniteurs.

C'est en se basant sur le programme des cours au stage d'entraîneurs de Reims que l'on a monté l'Ecole des Entraîneurs. M. Lebrun, membre du Comité Exécutif de l'Union Belge, est allé à Reims, s'est documenté et a adapté ce qu'il a recueilli aux nécessités et à l'esprit belges.

30 futurs entraîneurs de langue française et 30 de leurs collègues de langue flamande suivent ces cours dont chaque session durera deux ans. Le programme comprend: a) cours de tactique et de technique ; b) cours d'arbitrage et de règles du jeu ; c) cours de psychologie et de morale sportives ; d) cours d'éducation physique ; e) cours d'anatomie et de massage. Les cours sont donnés aux auditoires flamand et français par des moniteurs bilingues. L'Ecole des Entraîneurs se tient tous les samedis après-midi. Parmi les élèves on compte des entraîneurs déjà en fonction et d'anciennes vedettes comme Paverick, Claessens, Van de Weyer et Heremans.

On espère doter, dans quelques années, le football belge d'entraîneurs formés aux mêmes disciplines et appliquant une méthode uniforme.

Des professeurs d'université ou d'école normale, comme l'arbitre international Swillen, comme Michel Bottu, chargé de cours à l'Université de Louvain, le Dr Van de Weyer, un des meilleurs praticiens anversois, occupent les chaires.

C'est l'école des internationaux. 30 joueurs y sont convoqués deux fois par mois. En Belgique, on n'est pas partisan des camps d'entraînement avant un match international. Les footballers indépendants ont tous une profession civile qui leur interdit ces « retraites » auxquelles le caractère belge, indiscipliné, râleur même, est hostile.

Cet effectif de 30 joueurs est variable. On entre et l'on sort à l'école des Diables Rouges. Le Comité de Sélection convoque d'après les rapports qui lui sont envoyés par ses observateurs et d'après ceux qu'il dresse lui-même. Puttaert, Léon Aernoudts, Massay, Vercammen ne sont plus dans les trente. Par contre, Freddy Chaves et Debuck, un moment en disgrâce, viennent d'y rentrer. Ainsi on a constamment sous la main les meilleurs joueurs du moment. La sélection est d'autant facilitée et les joueurs sont en contact permanent.

Elle groupe 30 joueurs capables de devenir un jour internationaux, mais qui ne peuvent briguer cet honneur immédiatement. On trouve parmi eux cinq ou six juniors, des espoirs et, aussi, ceux que l'équipe militaire, champ de prospection inépuisable, a révélés et qu'il ne faut pas oublier.

L'équipe militaire joue deux ou trois matches par mois dans le pays ; elle a un double rôle de propagande et de recrutement. Elle s'entraîne également au Heysel.

M. Gormlie entraîneur fédéral

La direction du Centre National est confiée à M. Leclerc pour la partie administrative. Le cours de football, l'entraînement proprement dit, est donné par un Anglais, M. Gormlie. Ancien joueur des Blackburn Rovers, camarade d'école du keeper Frank Swift, M. Gormlie a été recommandé à l'Union Belge par M. Roue. Ce grand garçon sympathique et dynamique a débarqué ici, il y a un an, ne connaissant que l'anglais. On lui a adjoint l'ancien international John Declercq comme... polyglotte, car, en Belgique, il faut savoir se débrouiller aussi bien en flamand qu'en français. M. Gormlie parle presque couramment français maintenant, et il commence à s'en tirer en flamand...

Au stage de Leeds, où les entraîneurs britanniques se retrouvent fin de saison, M. Gormlie a été félicité pour la façon dont il enseignait le « WM » aux Diables Rouges.

On espère, en Belgique, qu'il sera félicité l'année prochaine pour les résultats de ses poulains. Malgré la modestie de leur saison, on leur fait confiance car l'on sait que l'on paie, pour l'instant, les excès des Championnats de l'immédiate après-guerre. On joua alors des compétitions avec des séries de 19 clubs... et 5 descendants, compétitions rendues nécessaires par le geste généreusement imprudent d'une fédération qui entérina les « montées » réalisées pendant la guerre mais supprima les « descentes » de cette période, sous prétexte que les clubs avaient inégalement souffert en ces moments troublés.

Si, le 12 mars, la Belgique battait la Hollande à Anvers et, plus encore, si elle parvenait enfin à vaincre à Amsterdam, les Ecoles du Heysel auraient, aux yeux des sportifs belges, toutes les vertus. Puisqu'elles leur apporteraient la réalisation de leur immuable désir : gagner le derby, joué chaque année dans une ambiance de folie collective.

L'ARGENTINE "seigneur" de l'Amérique du Sud ...mais le Brésil s'était abstenu...

LE Championnat de l'Amérique du Sud qui s'est disputé à Guyaquil (Equateur) et qui a vu la victoire de l'Argentine, ne s'est pas déroulé dans une parfaite sérénité. Ah ! l'on ne peut pas dire que le football laisse les gens indifférents en Amérique du Sud !

C'est ainsi qu'au match qui opposait l'Argentine à l'Equateur, l'arbitre bolivien fut atteint par une pierre lancée par un spectateur prostestataire et fut blessé au point qu'il fallut le remplacer par un Uruguayen.

Un autre jour, le Pérou menaça de se retirer du Tournoi parce que certains arbitres n'offraient pas à ses yeux de garantie suffisante. Le ministre de l'Education Nationale intervint pour prier les organisateurs et les arbitres de prendre toutes leurs dispositions pour que le Championnat puisse se terminer sans autres incidents.

Huit nations sud-américaines ont pris part au Tournoi : le Brésil s'abstint parce qu'à cette époque son Championnat n'était pas terminé. L'épreuve fut disputée par addition de points. Il n'est donc pas exact de dire qu'en finale l'Argentine a battu l'Uruguay. Le match entre ces deux équipes était le dernier du Tournoi. Et c'est ce fait qui a conduit à employer à tort le mot de finale pour la rencontre.

L'Argentine ne fut battue par personne. Cependant elle dut concéder un match nul au Chili qui, ce jour-là, joua un excellent match. De son côté, l'Uruguay fut battu par le Paraguay.

Le classement général s'établit finalement ainsi :

1. Argentine, 13 pts ; 2. Uruguay, 10 ; 3. Paraguay, 9 ; 4. Chili, 5 ; 5. Pérou, 4 ; 6. Equateur, 3 ; 7. Bolivie, 2 ; 8. Colombie, 2.

Il est regrettable que le Brésil n'ait pu prendre part à la compétition.

Voici quelques intéressants détails sur le football argentin. On sait que le Championnat a été gagné par River Plate qui a remporté vingt-deux victoires, obtenu quatre matches nuls et subi quatre défaites. Dans ce club l'avant centre Di Stefano a été la révélation de l'année. Il a été incorporé dans l'équipe nationale qui a gagné le Championnat sud-américain.

River Plate, de même d'ailleurs que San Lorenzo, champion de l'année précédente, a adopté les méthodes de marquage serré. Toutefois les deux équipes se différencient dans leurs conceptions offensives. Alors qu'à San Lorenzo les cinq avants jouent en ligne, tiennent leur place et progressent par passes rapides et courtes jusqu'à la surface de réparation adverse, à River Plate les avants changent continuellement de place et se dédoublent pour tromper la surveillance des défenseurs opposés.

Cette conception se rapprocherait donc de celle que pratiquent certaines équipes françaises.

Un club comme River Plate n'opère guère de transferts. La plupart de ses joueurs ont été formés au sein du club. C'est ainsi qu'il a pu céder sans être gêné son fameux avant centre Pedernera à Atlanta, car il avait précisément Di Stefano pour le remplacer. D'ailleurs cela n'empêche pas Atlanta, qui a payé très cher ce joueur, de descendre en Deuxième Division.

La qualité du jeu est très élevée en Argentine. Les Argentins sont persuadés qu'ils sont les meilleurs footballeurs du monde. Ils n'ont pas vu jouer les Européens ; mais des voyageurs qui viennent d'Europe leur déclarent volontiers qu'ils n'ont vu nulle part un football meilleur que celui d'Argentine.

Le football olympique a du plomb dans l'aile et le Tournoi de Londres le montrera

LES avis ne sont pas unanimes sur la participation de la France au Tournoi olympique de Londres. Sans doute la Fédération a-t-elle engagé une équipe et désigné un entraîneur. Nous serons donc représentés à Londres, et nos amateurs y feront ce qu'ils pourront. Nos vœux les accompagnent.

Il n'en reste pas moins que ce Tournoi olympique est basé sur une splendide hypocrisie. Aussi est-on en droit de se demander s'il était opportun pour un pays comme la France, qui a honnêtement reconnu et organisé le professionnalisme, de contribuer au triomphe de cette hypocrisie en envoyant ses joueurs de 3e ligne participer à une épreuve où ils rencontreront l'élite du football d'autres pays qui feignent d'ignorer le faux amateurisme de leurs représentants.

Ainsi, dit-on, la France apportera sa contribution à la mise en évidence de la fourberie olympique. Nous croyons que son abstention aurait été plus... parlante. Ce qu'on lui demande de faire à Londres, c'est une sorte de preuve par l'absurde.

Cette question qui se pose chez nous, d'autres fédérations étrangères se la posent également. On sait que la Belgique l'a résolue par la négative. Mais voici que les Fédérations de l'Europe Centrale s'émeuvent à leur tour.

Nous apprenons, en effet, que les délégués de ces fédérations au Comité d'organisation de la Coupe de l'Europe Centrale vont se réunir, en mars prochain, à Venise, pour examiner, certes, les conditions de la réorganisation de cette épreuve, mais aussi pour aborder des questions d'un intérêt plus général, et particulièrement celle du Tournoi de football des Jeux Olympiques.

La base de la discussion est bien connue. Les exigences de l'amateurisme olympique sont incompatibles avec les réalités du présent. Aucune nation européenne, sauf l'Angleterre, la France et l'Espagne qui ont reconnu officiellement le professionnalisme, n'est capable de respecter la Charte Olympique. Aussi les délégués de l'Europe Centrale sont-ils décidés à demander au Comité Olympique d'établir un modus vivendi qui pourrait être accepté par tous. Mais quelle autre solution rationnelle pourrait être acceptée par tous, sinon celle qui permettrait à chaque nation de se faire représenter par une équipe nationale? Un tournoi international qui se dit olympique, c'est-à-dire qui doit permettre à chacun d'exposer son potentiel sportif, sans réserve et sans restriction, sur un pied d'égalité générale, ne peut avoir pour base les nuances fugitives de l'amateurisme.

Il n'est pas douteux que les organisateurs des Jeux de Londres n'accepteront pas un tel point de vue. Dans ces conditions, les Fédérations de l'Europe Centrale ne délégueraient pas d'équipes au Tournoi olympique. D'ailleurs, aucune n'a encore envoyé son adhésion, pas même l'Italie.

Le mouvement qu'esquissent les représentants des fédérations de l'Europe Centrale est-il susceptible de s'étendre? Nul ne peut le dire actuellement.

Le Comité Olympique se trouve dans une impasse : ou bien il maintiendra ses règles strictes d'amateurisme et le Tournoi de football perdra toute espèce de signification ; ou bien il cèdera sur les principes (ce qui est peu probable) et dans ce cas le Tournoi olympique ne serait ni plus ni moins que la répétition de la Coupe du Monde.

On pense donc que la Fifa, qui a créé la Coupe du Monde précisément pour parer aux insuffisances olympiques, ne se laissera pas dépouiller de son bien.

Et d'ailleurs, que signifie ce Tournoi olympique de football au mois d'août? La date ne convient qu'à bien peu de nations. Assujettir le football aux exigences de l'organisation olympique est une intolérable prétention.

Qu'on supprime donc le Tournoi olympique! Et qu'on le remplace par un Championnat d'Europe des Juniors!

Maurice PEFFERKORN.

bulimeries

Le grand magazine anglais « John Bull » a consacré la couverture en couleurs d'un de ses derniers numéros à l'équipe d'Arsenal. On y voit M. Wiltaker, directeur sportif du club, au milieu de ses joueurs qu'il conseille.

L'article correspondant contient de curieuses déclarations de M. Wiltaker

« La défense, dit-il, est le meilleur moyen d'attaque... Celui qui gagne est celui qui ne se laisse pas marquer de buts... Tous les joueurs, même les avants, doivent avoir l'esprit défensif... »

Thème paradoxal au premier abord, mais qui, à la réflexion, contient une grande part de vérité.

×

Le FC Porto a reçu des invitations pour une tournée en Espagne. Les conditions du voyage sont excellentes pour les joueurs : toutes leurs dépenses sont payées et ils toucheront 100.000 francs pour chaque match... On suppose que ces 100.000 francs s'entendent pour l'ensemble de l'équipe.

×

La ville de Naples, qui compte 1 million d'habitants, possède 100.000 fanatiques du football. Et quels fanatiques !

Mais le fanatisme se tourne cette fois contre les dirigeants du club de la ville dont l'équipe vole d'insuccès en insuccès et qui sont rendus responsables du fait. Les rues de la ville ont été tapissées de manifestes réclamant la démission du Comité du club. Celui-ci s'est réuni et, après une séance tumultueuse, a décidé de résilier ses fonctions. C'est un riche armateur napolitain qui prendra sans doute en main les destinées du club

×

Le premier match internations de l'année opposera le Portugal à l'Espagne, le 21 mars, à Madrid. Déjà dans les deux pays règne, à ce sujet, une vive animation. Les Espagnols préparent leur équipe qui, sous la direction d'Eizaguirre, adoptera le WM. Il sera aidé dans sa tâche par l'entraîneur Encenas qui revient d'Angleterre où il est resté six mois pour étudier les méthodes d'entraînement des grands clubs anglais.

Encenas est revenu émerveillé de la discipline des joueurs anglais, de leur haute conscience professionnelle. Il a fait aussi des découvertes sensationnelles. Par exemple, chaque joueur anglais sait avant de pénétrer sur le terrain quel adversaire il va marquer. Et tous apportent beaucoup de soin à leur équipement. C'est ainsi qu'un joueur comme Matthews écoute avec respect les conseils du cordonnier du club !

Si l'on pouvait inculquer de tels principes aux joueurs espagnols, il est probable que l'équipe d'Espagne serait invincible !

×

On a dit que le club de Colchester, qui avait éliminé Huddersfield au dernier tour de la Coupe d'Angleterre, était amateurs. En réalité il compte quatre joueurs professionnels dans son équipe. Mais il n'appartient pas à la League professionnelle.

Après la victoire, l'enthousiasme des habitants de Colchester fut considérable. Le maire de la ville prononça un discours dans lequel il compara le succès de son équipe à la victoire des ancêtres qui, 62 ans avant Jésus-Christ, repoussèrent à la mer les légions romaines.

Et tout le monde fut bien content...

×

Un arbitre doit-il prolonger la durée normale pour compenser le temps perdu dans les interruptions de jeu ? Cela lui est permis, mais ce n'est pas obligatoire. L'arbitre est juge de l'opportunité de la mesure. Il peut y avoir des cas où ce prolongement serait favorable à une équipe qui a fait de l'obstruction systématique pendant le cours du match.

A ce sujet, on signale qu'un match entre deux équipes de Barcelone fut prolongé par l'arbitre de 12 minutes pour récupérer le temps perdu. C'est probablement un record

×

Autre record. Au cours d'un match du Championnat d'Ecosse, un joueur a réussi un but pour son équipe sept secondes après le coup d'envoi. Ayant reçu la balle de son partenaire à ce moment, il partit en dribblant vers le but adverse et shoota de loin sans que le gardien puisse parer et sans qu'un autre joueur ait pu toucher la balle.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

Première Division

Burnley	3	Liverpool	0
Chelsea	2	Huddersfield	4
Everton	1	Derby County	3
Manchester U	1	Arsenal	1
Portsmouth	2	Bolton	0
Preston	2	Charlton	1
Sheffield U	4	Grimsby	6
Stoke	2	Middlesbrough	4
Sunderland	0	Manchester C	1
Wolverhampton	1	Blackpool	1

1 Arsenal, 40 pts ; 2 Burnley, 35 ; 3 Preston, 33 ; 4 Derby, 32 ; 5 Manchester U, 31 ; 6 Wolverhampton, 30 ; 7 Blackpool, 29 ; 8. Aston Villa, 27 ; 9 Middlesbrough, 27 ; 10 Charlton, Manchester City, 26 ; 12 Portsmouth, Everton, 25 ; 14. Sheffield U, 25 ; 15 Huddersfield, 24 ; 16. Liverpool, 24 ; 17. Sunderland, 23 ; 18 Chelsea, 22 ; 19. Stoke, 21 ; 20. Blackburn, 17 ; 21. Bolton, Grimsby, 15.

Deuxième Division

Barnsley	3	Sheffield W	1
Brentford	0	Newcastle	0
Chesterfield	0	Notts Forest	0
Leeds	0	Fulham	1
Leicester	2	Coventry	2
Luton	0	Birmingham	1
Millwall	0	Bradford	1
Plymouth	2	West Bromwich	1
Tottenham	2	Cardiff	1
Bury	3	Southampton	0

1. Birmingham, 38 pts ; 2 Newcastle, 33 ; 3. Cardiff, 32 ; 4 Tottenham, West Bromwich, Sheffield W, 30; 7 Southampton, 29 ; 8. Chesterfield, 28 ; 9 Coventry, Bradford, 27 ; 11. West Ham, 26 ; 12. Fulham, Leicester, 25 ; 14. Luton, Barnsley 24 ; 16 Bury, Plymouth, 23 ; 18. Leeds 21 ; 19. Notts Forest, Brentford 20 ; 21. Millwall, 18 ; 22. Doncaster, 17.

SUISSE

Bellinzone	1	Bienne	0
Young Fellows	2	Locarno	0
Zurich	3	Servette	[illegible]

1. Chaux de Fonds, Bellinzone, 18 pts. 3. Bienne, Lausanne, 17 ; 5. Servette, Grasshoppers, 15 ; 7 Grange, Locarno, 13 ; 9. Berne, Young Fellows, 12 ; 11. Lugano, Zurich, 9 ; 13 Bâle, 8 ; 14 Cantonal, 4.

BELGIQUE

Ol. Charleroi	1	La Gantoise	3
Anderlecht	4	Lyra	0
Rac. Bruxelles	0	U St-Gilloise	5
Liersche	2	Boom	1
Malines	6	SC Charleroi	1
Beerschot	2	Standard	1
Berchem	1	Uccle	2
FC Liége	[illegible]	Antwerp	0

1. Malines, 28 pts ; 2 Anderlecht, 25; 3 U St-Gilloise 20 ; 4. Boom, 19 ; 5 La Gantoise, 18 ; 6 Ol Charleroi, Antwerp, 17 ; 8 Uccle, FC Liége, 16 ; 10. Lyra, Standard, 15 ; 12 Berchem, Beerschot, Liersche, 14 ; 15 Racing Bruxelles, 12 ; 16 SC Charleroi, 11.

ESPAGNE

Espanol	2	A Madrid	2
Valence	1	Seville	0
Bilbao	0	Gijon	0
Oviedo	3	St-Sebastien	0
Alcoyano	2	Celta Vigo	0
Tarragone	1	Barcelone	2
R Madrid	4	Sabadell	0

1. Valence, 25 pts ; 2 Seville, A Madrid, Barcelone, 20 ; 5 Bilbao, 19 ; 6 Celta, 17 ; 7. Oviedo 15 ; 8 Terragone, R Madrid, Espanol, Sabadell, 14 ; 12 Alcoyano, 13 ; 13. Gijon, 10 ; 14. St-Sebastien, 9

LUXEMBOURG

Jeunesse Esch	2	S Dudelange	3
US Dudelange	2	U Luxembourg	5
Spora	2	Red Boys	1
The National	3	Tetange	1
Niedercorn		Fola Esch	0

Bettembourg Red Black, remis

1. S Dudelange, 26 pts ; 2 Red Boys, U Luxembourg, 16 ; 4. U Dudelange, The National, 15 ; 6 Fola Esch, 14 ; 7 Niedercorn, 13 ; 8 Jeunesse Esch, Tetange, Spora, 12 ; 11. Red Blac Pfaffenthal, 8; 12. Bettembourg, 7.

ECOSSE

Aberdeen	2	Third Lanak	2
Airdrieonians	1	Partick Thistle	1
Clyde	3	St Mirren	2
Dundee	1	Hearts	0
Morton	4	Celtic	0
Queen's Park	1	Falkirk	4
Queen of South	4	Hibernian	3
Rangers	2	Motherwell	0

1. G Rangers, 35 pts ; 2 Hibernians, 32 ; 3 Partick, 24 ; 4. Motherwell, 23 ; 5 Dundee, 23 ; 6. Falkirk, 21 ; 7 St Mirren, 21 ; 8 Morton, Clyde, 19 ; 10 Aberdeen 18 ; 11 Celtic 17 ; 12 Third Lanark, 16 ; 13 Queen of South, 16 ; 14 Airdrieonians, 14; 15. Hearts, Queen's Park, 13

ITALIE

Bari	1	Bologne	1
Lazio	1	Alexandrie	0
Salerne	0	Juventus	0
Trieste	2	Rome	0
Modène	1	Pro Patria	0
Florence	2	Atalante	0
Turin	2	Gênes	1
Lucques	1	Vicence	1
Naples	0	Milan	2
Sampdoria	1	Livourne	1

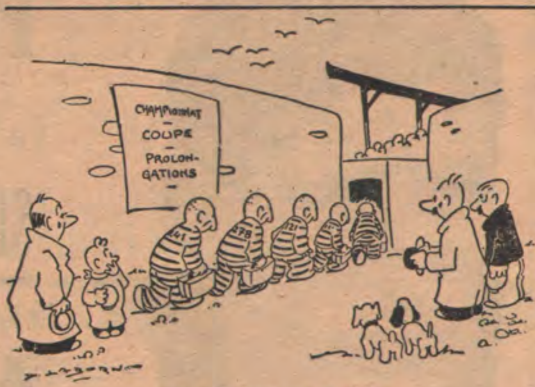
1. Milan, Turin, 27 pts ; 3. Internationa, 22 ; 4 Juventus, Trieste, 21 ; 6 Bologne, Florence, Modène, 18 ; 9 Pro Patria, Atalante, Lazio 17 ; 12 Livourne, Gênes, 16 ; 14 Rome, Alexandrie, Salerne, 15 ; 17 Lucques, 14 ; 18 Bari 13 ; 19 Sampdoria, Vicence, 12 ; 21 Naples, 9.

PORTUGAL

Benfica	[illegible]	Estoril	3
Porto	3	Lusitano	0
Braga	3	Boavista	3
Academica	3	Sporting	6
Belenenses	1	Elvas	[illegible]
Olhaneuse	[illegible]	Guimares	[illegible]
Setubal	3	Athletico	[illegible]

1 Belenenses, Sporting, 16 pts ; 3 Estoril, Benifica, 15 ; 5 Porto 14 ; 6 Elvas, 10 ; 7 Athletico, Lusitano, Setubal 9 ; 10 Boavista 8 ; 11 Olhanense 7 ; 12 Braga 6 ; 13 Guimarès, 4 ; 14 Academica, 3.

Marseille, l'enfant terrible, reçoit Reims le leader



LES BAGNARDS DU BALLON

— C'est le Carnaval ?
— Non, mon fils ! Ce sont des joueurs du match Rennes-C.O.R.T. !

LE MARATHON DES 32es DE FINALE

Rennes de plus en plus favori contre Roubaix

LES trente-deuxièmes de finale de la Coupe ont la vie dure. Commencés le 1er janvier par le match Girondins-Stade Bordelais... ils ne sont toujours pas terminés. Car deux adversaires — Roubaix et Rennes — ne veulent pas se départager.

Le 4 janvier, au Parc, ils se séparèrent une première fois sans résultat positif (1-1). Onze jours plus tard, c'est-à-dire jeudi dernier, 120 nouvelles minutes de jeu ont amené une deuxième rencontre nulle (2-2).

Nordistes et Bretons se retrouveront donc demain. Plus au Parc (il faut bien changer !) mais à Lyon où ce duel constituera un événement inédit.

Avant d'aborder cette troisième confrontation, les Rennais paraissent les plus confiants. Jean Prouff reflète particulièrement bien leur assurance.

« La plaisanterie a assez duré, nous a-t-il déclaré. A Lyon, nous battrons sûrement Roubaix. »

Nous avons déjà entendu cela quelque part !

En fait, Rennes devient de plus en plus le favori de ce petit marathon dont les caractéristiques sont les suivantes :

Leurs forces

RENNES. — Le dynamisme de Grumelon, un moral « terrible » grâce à Prouff.

ROUBAIX. — La présence de Hiltl en attaque et la confiance que Julien Darui donne à la défense.

Leurs faiblesses

RENNES. — La méforme de Prouff qui n'est surtout pas un inter et le manque de brio de son attaque.

ROUBAIX. — Une récupération difficile et un jeu trop mécanique.

Nous ferons par conséquent un pronostic favorable aux Rennais.

M. U.

LE RECORD...

Le record des matches rejoués en Coupe de France est détenu par deux clubs amateurs nordistes : l'US St-Poloise et le SC Hazebrouck. Au cours du troisième tour de l'épreuve (saison 35-36) ils se rencontrèrent... quatre fois. Finalement St-Pol élimina Hazebrouck 2-1 après 7 h. et demie de jeu.

Un record que Roubaisiens et Rennais veulent peut-être égaler !

LES « SEIZIEMES »

Rappelons que le tirage au sort des 1/16 de finale, effectué jeudi dernier, a composé les matches suivants pour le 1er février :

1re Division (entre eux)

Au Parc : **Toulouse-Nancy** (dim.)
A Toulouse : **RC Paris-Cannes**
A Lyon : **Montpellier-Metz**

1re Division c. 2e Division

A Lille : **REIMS-Le Havre**
A Bord. : **ROUB. ou RENNES-Nîmes**
A St-Etienne : **MARSEILLE-Angers**
Au Parc : **STADE-CA Paris** (sam.)

1re Division c. Amateurs (Honn.)

A Reims : **LILLE-Saint-Quentin**
A Colmar : **SOCHAUX-Le Thillot**

2e Division (entre eux)

A Valenciennes : **Rouen-Colmar**

2e Division c. Amateurs (Honn.)

A Angers : **GIRONDINS-Dieppe**
A Clerm.-F. : **NICE-Quimp. ou Barbez.**
A Besançon : **TROYES-St-Chamond**

2e Division c. Amateurs (Prom.)

A Rouen : **LENS-Bayeux**

Amateurs (Honneur c. Promotion)

A Orléans : **GUEUGNON-Versailles**

Amateurs (Honneur c. Division)

A Lens : **BETHUNE-CA Valenc.**

TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE ET 16es DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Qui gagnera les 2 billets gratuits ?

Comme nous l'avons annoncé, à plusieurs reprises, les usagers de nos petites annonces participeront au tirage de la Loterie Nationale de ce soir. Comment ? C'est bien simple : l'annonceur dont le numéro d'annonce se termine par le nombre formé par les 2 premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 fr. (série A) et de 1.000 fr. (série B) de la Loterie Nationale, se verra attribuer deux billets gratuits lui permettant d'assister à l'un des matches de son choix des 16es de Finale de la Coupe de France.

Seuls, les usagers de nos petites annonces numérotées de 521 à 630, participeront à ce tirage.

Dès l'annonce des résultats de la Loterie Nationale, le gagnant écrira à notre Service des Concours pour réclamer ses deux billets, en précisant le match choisi.

et Lille doit prendre la tête du classement

ROUEN (5e)-NICE (1er) et LENS (2e)-COLMAR (3e) deux matches capitaux en 2e Division

DIMANCHE, au Parc des Princes, l'Olympique de Marseille a fait battre un record : celui de la recette pour un match de championnat (3.778.070 francs)... et il a obtenu ce qu'il espérait : un point contre le Stade Français.

Les spectateurs parisiens attendaient beaucoup du onze provençal. Ils ont été, sans doute, un peu déçus car le jeu d'ensemble des Marseillais n'a vraiment pas une grande allure.

Mais il est efficace en défense (avec un brillant gardien, trois arrières qui ne perdent pas de temps pour écarter le danger... et pour cela n'hésitent pas à concéder de nombreux corners et à dégager en touche sans souci des effets spectaculaires) et une très bonne attaque capable de désaxer les meilleures lignes arrières.

Reims, le leader, s'est défait d'Alès par un but d'écart. Les Rémois vont-ils traverser une période de critique ? C'est fort possible, sinon probable. Toutefois, nous serions étonnés, si elle se produit, qu'elle ait des effets importants sur la tenue des Champenois.

Lille affirme un retour en forme sensationnel. La formation nordiste a retrouvé son prestige. C'est tout dire...

Une mention spéciale au R.C. Paris dont l'attaque a semé la panique dans les rangs stéphanois. Le club parisien est en cinquième position. Il ne devrait plus rétrograder.

Reims s'inclinera sans doute à Marseille

La prochaine journée du Championnat nous présente une rencontre de choix qui va survolter le public marseillais : *O.M.-Reims.*

Marseille est intraitable chez lui.

S'il en est ainsi, Marseille n'aurait plus qu'un point de retard sur Reims et Lille... repasserait seul en tête. Car les Lillois gagneront probablement à Metz.

Le programme du 21e acte

Voici le programme du 21e acte de Division nationale qui sera précédé, demain, du match Stade-Sète, et que les deux équipes aborderont avec les « chiffres » suivants :

STADE (8e, 21 pts) : 9e attaque (37), 7e défense (37), goal average 1; meilleur buteur: Ben Barek (14).

SETE (18e, 8 pts) : 14e attaque (28), 18e défense (56), goal average 0,50; meilleur buteur: Koranyi (13).

Favori: *Stade.*

Dimanche prochain, nous apprécierons:

1 Marseille-Reims

MARSEILLE (3e, 28 pts): 4e attaque (45), 3e défense (28), goal average, 1,60; meilleur buteur: Georges Dard (10); imbattu sur son terrain.

REIMS (1er, 31 pts): 5e attaque (44), 1re défense (13), goal average 3,46; meilleur buteur: Pierre Sinibaldi (18).

Favori: *Marseille.*

2 R.C. Paris-Strasbourg

R.C.PARIS (5e, 24 pts), 1re attaque (55), 13e défense (39), goal average 1,41; meilleurs buteurs: Gabet et Moreel (13).

STRASBOURG (7e, 23 pts): 2e attaque (54), 4e défense (29), goal average 1,51; meilleur buteur: Rolland (11).

Favori: *R.C. Paris.*

3 Metz-Lille

METZ (14e, 15 pts): 10e attaque (36), 16e défense (46), goal average 0,78; meilleur buteur: Baillot (8).

LILLE (2e, 30 pts) : 3e attaque (51), 2e défense (25), goal average 2,04; meilleur buteur : Tempowski (17).

Favori: *Lille.*

4 Nancy-Stade

NANCY (12e, 16 pts): 12e attaque (33), 15e défense (45), goal average 0,76; meilleur buteur: Gudmundsson (15); n'a pas gagné en Championnat depuis le 2 novembre dernier.

STADE : nous avons donné plus haut ses références actuelles qui seront certainement modifiées à l'issue de son match de demain contre Sète.

Favori: *Stade.*

5 Sète-Saint-Etienne

SETE : comme pour le Stade, ses références auront évolué demain soir.

SAINT-ETIENNE (4e, 25 pts) : 6e attaque (41), 6e défense (35), goal average 1,17; meilleur buteur: Cuissard (10).

Favori: *Sète.*

6 Roubaix-Red Star

ROUBAIX (6e, 24 pts): 8e attaque (37), 5e défense (33), goal average 1,12; meilleur buteur: Leenart (14).

RED STAR (17e, 10 pts): 18e attaque (19), 14e défense (42), goal average 0,45; meilleur buteur: Favre (5).

Favori: *Roubaix.*

7 Toulouse-Montpellier

TOULOUSE (13e, 16 pts): 13e attaque (29), 11e défense (38), goal average 0,76; meilleur buteur: Cammarata (7).

MONTPELLIER (10e, 18 pts): 10e attaque (36), 7e défense (37), goal average 0,97; meilleur buteur: Sboralsky (9).

Favori: *Toulouse.*

8 Sochaux-Cannes

SOCHAUX (9e, 20 pts): 7e attaque (38), 11e défense (38), goal average 1 ; meilleur buteur: Humpal (14).

CANNES (15e, 14 pts): 17e attaque (21), 7e défense (37), goal average 0,56; meilleur buteur: Billeton (6).

Favori: *Sochaux.*

9 Alès-Rennes

ALES (16e, 13 pts): 14e attaque (28), 17e défense (47), goal average 0,50; meilleur buteur: Rouvière (9).

RENNES (11e, 18 pts): 14e attaque (23), 7e défense (37), goal average 0,75; meilleur buteur: Grumelon (14).

Favori: *Alès.*

par Max URBINI

Deux matches de premier plan en deuxième division

En deuxième division, quatorze clubs ont terminé les matches aller. Les six retardataires sont : Nice, Lens, Valenciennes, Bordeaux, Nîmes et Douai. Il n'y en aura plus que quatre demain puisque Bordeaux et Lens s'affronteront sur le terrain des Girondins.

Dimanche, deux clubs particulièrement intéressants: Rouen-Nice et Lens-Colmar.

Le premier se présente ainsi :

ROUEN (5e, 24 pts): 12e attaque (30), 2e défense (19), goal average 1,57; meilleur buteur: Leprévost (7).

NICE (1er, 30 pts) : 1re attaque (49), 1re défense (17), goal average 2,88; meilleur buteur: Tylipski (9).

Pronostic: *match nul.*

Le second, de la sorte:

LENS : ses caractéristiques chiffrées seront changées à la suite de son match de demain à Bordeaux.

COLMAR (3e, 25 pts): 4e attaque (41), 4e défense (21), goal average 1,95; meilleur buteur: Battistella (9).

Favori: *Lens.*

il court, il court le ballon, il court...

- Samedi au siège de la Fédération, les présidents des commissions régionales d'arbitres ont tenu un congrès national.
- Entre le 15 mai et le 30 juin, quatre stages régionaux auront lieu à Dijon, Châtelguyon, Toulouse et Reims.
- L'effort de la Ligue du Centre-Ouest, qui accorde à ses arbitres des rémunérations plus en rapport avec le coût actuel de la vie, a été vivement commenté.
- En Normandie, on se plaint du recrutement du corps arbitral et en général en France la pénurie se fait sentir: Il faudrait 10.000 arbitres.
- Enfin, les arbitres ont déploré que leur fonction ne soit pas mieux considérée et que leur autorité ne soit pas suffisamment reconnue eu égard aux pénalités minimes infligées aux joueurs pros.
- M. Rimet a présidé le premier conseil national de la saison que la FFF a tenu, samedi matin, en la salle de la Photographie.

Après l'appel des délégués et l'adoption du procès-verbal du conseil national du 26 juillet, l'assemblée a renvoyé au conseil d'avril les questions suivantes :

- Obligation pour les clubs de D. H. de justifier du concours d'un entraîneur diplômé.
- Autorisation aux corporatifs de pouvoir signer une licence ordinaire.
- Situation des joueurs professionnels en Afrique du Nord.
- Proposition de modification aux règlements généraux.
- Confiance a été faite au Bureau fédéral pour l'entrée des membres des Ligues ou Commissions régionales aux matches du Championnat de France professionnel.
- Les Ligues régionales seront informées du résultat complet des examens de leurs candidats arbitres.
- Le prochain Conseil national d'avril se tiendra en Alsace.
- Homologation des travaux de la Commission d'études pour l'établissement des licences par les Ligues. Rapport présenté par M. Thévenin qui provoqua une large discussion. Finalement, par 191 voix contre 105, le projet fut adopté et sera mis en application pour la saison 1948-1949.
- Avant le lever de la séance, il a été procédé à l'affiliation définitive de toutes les sociétés agréées depuis le dernier conseil national.
- Renard, indisponible depuis le début de la saison, va reprendre l'entraînement à Angers qui espère récupérer Bersoullé et Samzun. Par contre, Dard, Mathé et Esteban sont toujours en traitement.
- Après leur victoire à Valenciennes, les Angevins ont invité à dîner leur ancien joueur Badin qui a participé à la joyeuse atmosphère des vainqueurs.
- L'ex-Cannois Nino, ex-avant centre de l'équipe de l'Afrique du Nord, donne pleine satisfaction aux dirigeants angevins. Il a acquis 5 buts en trois matches.
- Cecchini, sur la touche depuis plusieurs mois, voudrait bien reprendre sa place au plus tôt dans les rangs du onze nancéien. Hélas ! sa santé laisse toujours à désirer et sa rentrée ne semble pas proche.
- La Coupe réserve toujours des surprises. Jeudi dernier, M. Chabrier, directeur sportif de Sochaux, se réjouissait du sort qui opposait son club à celui du Thillot.

« Sans doute, aurons-nous un match plus facile que contre le Red Star, déclarait-il, mais il est toujours désagréable de rencontrer un voisin. Et puis Etienne Mattler va vouloir nous jouer un mauvais tour. Je le connais : dès demain il va commencer à gonfler ses hommes et ceux-ci vont être drôlement survoltés le 1er février. »

Mais, de son côté, M. Chabrier ne peut-il aussi survolter les siens ?

- Le même soir, MM. Bonin et Ruhland, secrétaires respectifs de Rouen et de Colmar, firent assaut de courtoisie.

« Quel plaisir, mon cher, de rencontrer votre équipe », dit M. Bonin.

A quoi le Colmarien répondit :

« Croyez que le plaisir est partagé, car vous êtes sympathique et puis nos deux équipes sont si près l'une de l'autre... »

Très bien, mais nous savons qu'en leur for intérieur chacun d'eux se faisait cette réflexion :

« Cela ne m'empêche pas d'espérer que je te battrai... »

- M. Noëllet avait été désigné pour juger la touche du match Red Star-Metz. Lorsqu'il se présenta au stade de Saint-Ouen au volant de sa voiture, le délégué voulut bien l'admettre, mais à pied seulement. M. Noëllet se fâcha :

« Si ma voiture ne peut être admise dans le stade, je m'en vais », déclara-t-il. Vite, on rechercha un dirigeant de la CCA mais nos pontifes tenaient un congrès.

En fin de compte, M. Noëllet se laissa convaincre. Et l'esclandre fut évité.

- Le LOU est vraiment un club qui joue de malchance. Il en est à sa vingtième formation. Chaque dimanche, plusieurs de ses joueurs sont blessés. Heureusement pour lui, ses dirigeants se sont montrés prévoyants. L'effectif des joueurs est de 19, et c'est ce qui a permis au LOU de ne pas être pris au dépourvu.
- M. Descos, dirigeant de Nîmes-Olympique, était lui-même venu à Paris pour le tirage au sort.

Mais il n'était pas venu seulement pour cela.

« Depuis trois ans, Nîmes n'a pas eu de match de Coupe : il nous en faudrait tout de même un », dit-il.

On eut toutes les peines du monde à le retenir, car il voulait pénétrer dans la salle de délibérations des membres de la Commission.

Tant de persévérance aura-t-elle une récompense ?

- L'autre dimanche, à Nîmes, c'était Franceschetti qui était durement touché pour son premier match officiel. Dimanche dernier, contre Le Havre, c'est Dececco qui fut atteint. Le sort s'acharne sur les footballeurs lyonnais devenus, contre leur volonté, des clients assidus de l'hôpital Edouard-Herriot. On se demande au LOU si on parviendra enfin à mettre sur pied une équipe stable.
- La Fédération ouvre une souscription en faveur des clubs sinistrés d'Alsace et de Lorraine. Elle s'inscrit en tête de liste pour 100.000 francs. Les fonds doivent parvenir à la Fédération par chèque postal au compte n° 951.22 Paris.
- L'Olympique de Hussein-Dey n'aura pas à rejouer les six matches auxquels Siutès avait participé.
- Dorénavant, les Ligues régionales seront informées du résultat complet des examens de leurs arbitres candidats aux titres interligues ou fédéral.
- A dater de la saison prochaine, les licences seront établies et délivrées par les Ligues régionales.
- En ce qui concerne l'obligation pour les clubs de Division d'Honneur de justifier du concours d'un entraîneur diplômé, la proposition est renvoyée au prochain Conseil national.
- Un vieux footballeur du temps des Gibson, Dedieu, Dubly, Boyer et Crut, nous signale qu'à la fin de la rencontre Bessèges-Le Vigan, les deux capitaines se précipitèrent l'un vers l'autre pour se serrer cordialement la main. Après quoi, se portant au-devant de l'arbitre, ils le félicitèrent chaleureusement.

C'est, en effet, un excellent exemple à citer. L'aptitude au football ne doit pas exclure ni la courtoisie, ni le respect de l'adversaire.

- Les supporters nancéiens ont eu une double déconvenue. Ils avaient souhaité un autre adversaire que Toulouse pour leur équipe et escomptaient que le stade d'Essey serait retenu. Le match Sochaux-Le Thillot aurait été le bienvenu.

RECORDS A BATTRE

LE record général de la recette pour un match de Championnat de France a été battu à quatre reprises cette saison à l'occasion des rencontres Marseille-Lille, Racing-Paris, Stade-Saint-Etienne et Stade-OM.

Treize clubs sur les dix-huit de la division nationale ont également battu leurs records depuis le début de saison, Roubaix et Nancy ayant réalisé cette performance à trois reprises, Lille, Marseille, Stade, Strasbourg et Rennes à deux reprises et Sochaux, Racing, Red Star, Saint-Etienne, Metz et Sète une seule fois.

Restent encore debout les records suivants : pour les clubs de première division :

Montpellier-Sète	1.225.500
Toulouse-Cannes	1.200.000
Reims-Stade	1.008.000
Cannes-Stade	898.400
Alès-Sochaux	817.000

En deuxième division, huit records seulement ont été battus, trois par Nice, deux par Amiens et un par Douai, Troyes et Colmar.

Restent encore à battre :

Girondins-Roubaix	1.650.000
Lyon-Sochaux	1.187.000
Le Havre-Rouen	880.000
Nantes-Sochaux	868.000
Rouen-Roubaix	746.671
Angers-Stade	638.622
Lens-Stade	655.000
Béziers-Sochaux	597.000
Valenciennes-Angers	472.000
Besançon-Sochaux	465.000
Nîmes-Sochaux	445.000
Le Mans-Stade	408.518
C.A.P.-Sochaux	378.000
Avignon-Sochaux	329.000
Angoulême-Béziers	225.000

RENÉ COTTEAUX JUGE DEUX MATCHES DU STADE

Ce n'est pas la même équipe qui joua à Rennes puis au Parc

Le Stade Français ne nous a pas encore prouvé que sa formation 1947-48 était une équipe sachant jouer la Coupe

ON a l'habitude de voir une équipe se transformer en Coupe de France, être survoltée comme on dit, par le souci de l'élimination possible, puis se calmer en Championnat.

Lorsqu'on a pu assister comme nous le fîmes aux deux matches du Stade Français, jeudi à Rennes en Coupe contre Nantes, puis dimanche au Parc en Championnat contre Marseille, on reste confondu de la transformation opérée.

En Coupe, le Stade Français, crispé, fut complètement culbuté par les Nantais dont la fougue ne se démentait jamais, les « nationaux » durent jouer à la manière de la Deuxième Division, à grands coups de bottes pour se dégager, sans cette belle autorité tactique en avant qui déroute les meilleures défenses adverses.

Et le Stade se qualifia de justesse.

Contre Marseille, changement de décor.

Ce n'est plus — croirait-on — la même formation qui affronte un rival redouté en un match capital de Championnat. Plus de grands coups de bottes. Du dynamisme certes, mais intelligent, réfléchi devant lequel les forces vives de Marseille se brisent.

Et de la technique. Rappelez-vous les dédoublements Ben Barek-Nyers, les percées de Hon, l'autorité de la défense où Domingo ne fait pas une faute, sauve des buts, ne lâche pas une seule balle, où Drouet confirme toutes ses jeunes qualités.

Oui, vraiment, ce n'est plus le même Stade Français, cette équipe qui faillit être battue par Nantes pour n'avoir pas su jouer la Coupe, qui ne sait pas la jouer, car ses individualistes ont le sang trop généreux.

Vinko TRISKAN voulait interpréter du Rossini...

IL JOUE MAINTENANT DU... ZILIZZI

IL y a quelques années, Liubiana, ville yougoslave proche de la frontière autrichienne, attendait beaucoup de Vinko Triskan. Mais nous devons vous dire tout de suite que ce n'était pas en football. S'il possédait d'indéniables qualités, le jeune Vinko (traduisez Vincent) n'avait, en effet, rien d'un artiste du ballon rond.

Son véritable talent se situait dans sa voix. Une voix de ténor qui faisait l'admiration de tous.

« Guillaume Tell », « Lohengrin », « Aïda »... Rossini, Wagner, Verdi. Trois grands opéras, trois musiciens célèbres, ceux que Triskan préférait déjà et rêvait d'interpréter aux quatre coins de l'Europe... et surtout à Paris.

Ses espoirs furent déçus. Question de cordes vocales ! Et c'est en marquant le but égalisateur de Marseille contre le Stade qu'il a été remarqué des Parisiens.

Petite compensation...

Nous faisions remarquer que Vinko Triskan, à 16 ans, ne paraissait pas capable de jouer un rôle de premier plan dans le concert du football. Lorsqu'il émigra en Autriche, à la fin de la guerre, ce fut d'ailleurs pour devenir... quincaillier.

Il opéra pendant plusieurs mois au F. C. Lienz, petit club amateur autrichien. Puis, il entra en contact avec un ami venu chercher fortune en France. Ce dernier lui conseilla de tenter sa chance chez nous.

Il l'a fait... avec succès, grâce à l'entraineur marseillais Zilizzi.

M. U.

Jean Prouff sur la touche !

Au cours de la présente saison, Prouff a manqué deux matches avec le Stade Rennais, l'un contre Toulouse et l'autre contre Sète.

Or, les deux fois, Rennes fut vainqueur.

— Lorsque je ne suis pas là mes lascars gagnent, reconnait volontiers le capitaine rennais ; quand je suis là, ce n'est pas tout a fait la même chose. Aussi, je crois qu'il vaut mieux que je reste dans mon lit !

Voilà donc Player renseigné. Qu'il mette Prouff sur la touche, et le salut est assuré...

RENÉ VIGNAL ce "moustachu"

(De notre corresp. général L. LOUBET)

TOULOUSE. — « On a coupé les cheveux à René Vignal... » C'est la rumeur qui avait couru à Toulouse, mais heureusement pour les admiratrices du joyeux gardien de but du Racing, la nouvelle est fausse. Ce qui n'est pas faux, ce sont les moustaches de Vignal.

« Mes moustaches, c'est un souvenir de caserne », nous a dit au comptoir de son bar le gardien de but en rupture de caserne et de filets. « Et je crois que j'ai fait un jaloux en la personne d'Ibrir qui n'arrive pas à comprendre comment, en si peu de temps, j'ai de si belles « bacchantes ».

Il est vraisemblable que Marcel Galey sera, lui aussi, étonné, impressionné même par son gardien de but qui fait maintenant « sérieux ».

« J'attends justement un coup de téléphone de mon directeur sportif, nous a dit Vignal. Je devine qu'il voudrait me voir dimanche dans l'équipe réserve. Je vais le rassurer en lui disant que je suis en bonne condition et que la semaine dernière j'ai pu m'en assurer à Tarbes dans le match militaire. Mon épaule étant guérie, j'ai même décidé d'aller m'entraîner avec Ibrir et le Toulouse FC.

Triskan, *le marqueur de buts de l'O.M., est un rude battant. Témoin cette intervention sur une balle que lui disputait Maschio, le demi stadiste.* (Photo Bienvenu.)

Jean Baratte, *l'avant centre du Lille O.S.C. et de l'équipe de France, qui vient, en marquant 4 buts, d'accentuer le réveil de l'attaque nordiste. Sochaux en fut la victime, dimanche, à Lille.*

EQUIPIER MODELE DU L.O.S.C.

Marceau SOMERLINC[K] fut international de water-po[lo]

Et faillit devenir coureur cycliste

(De notre correspondant particulier René VERKRUSSE)

LILLE. — Né à Lille, le 4 janvier 1922, Marceau Somerlinck vient donc à peine de passer le cap de sa vingt-sixième année. C'est un excellent footballeur, peut-être le plus régulier de la belle équipe du LOSC. Il lui manque peu de chose pour atteindre la notoriété ; c'est encore un « espoir »... Mais, un espoir qui a déjà un passé, un passé riche en événements qui n'ont pas tous rapport avec sa carrière déjà longue de footballeur.

S'il ne l'est plus, Somerlinck fut en effet un sportif éclectique : haltérophile, gymnaste et nageur ! C'est dans cette dernière spécialité que l'arrière lillois connut sa première sélection : international junior de water-polo dans l'équipe de France de la FSGT qui participa en 1936 aux Jeux Olympiques d'Anvers ! Somerlinck a conservé de cette compétition un très bon souvenir, et Boitchenko qu'il vit à l'œuvre à cette occasion demeure pour lui un véritable phénomène.

Ces diverses occupations n'avaient pas empêché le jeune Marceau de faire ses débuts en football. En 1935 il signait une licence de « pupille » au S.C. Fivois et s'il devait par la suite gravir tous les échelons, la mort prématurée d'un de ses amis, le coureur cycliste Devriese, en fut peut-être la cause... Somerlinck, poussé par son camarade, faillit en effet adopter le cyclisme de compétition. Mais Devriese s'étant tué en course, il ne poursuivit pas plus loin l'expérience.

Le « pupille » Somerlinck devint « pro » exactement dix ans plus tard, lors de la formation des équipes fédérales. Ce fut pour lui un rude apprentissage, car on le mit à « toutes les sauces ». Ailier, inter, demi, arrière... C'est à ce dernier poste qu'il fait carrière, tout en affectionnant celui de demi droit... Mais le LOSC est abondamment pourvu de demis de valeur, et Marceau Somerlinck, garçon consciencieux, se plie de bonne grâce aux désirs de ses dirigeants.

Gagner encore une fois la Coupe est pour lui le but principal de cette saison. De la grande compétition il conserve à la fois un mauvais et un inoubliable souvenir. Le mauvais : sa première finale manquée en 1945 à la suite d'une blessure reçue contre Toulouse en demi-finale. L'inoubliable : le premier voyage du fameux trophée dans le Nord et sa réception à Lille.

S'il atteignait son but, Somerlinck serait le plus heureux des hommes. Il prétend d'ailleurs l'être déjà. « Célibataire, sans souci d'aucune sorte, je n'ai qu'à penser au football. »

C'est peut-être le secret de sa régularité.

Marceau SOMERLI[NCK]

EN VEDETTE cette semaine...

NAGY

le maître

Un petit bonhomme (1 m. 62) mais actif pour deux. Un diable même sur le terrain !

Dire que le Stade Français, en quête de vedettes n'a pas su le retenir dans ses filets !

C'est lui le stratège de l'équipe marseillaise. De son poste d'inter il semble manœuvrer les touches d'un clavier qui fait rendre à l'attaque marseillaise les sons graves ou aigus qui étonnent ou agacent les défenses adverses.

En Hongrie, il fut onze fois international. En France, c'est une « grande » vedette.

Sa spécialité ? les amortis avec le coup de pied. Là, il n'a pas son pareil. C'est un maître.

Son exploit devant le Stade ? Sa passe qui permit à Triskan de marquer le but marseillais.

LIBERATI

la détente même

Un Nord-Africain lui aussi. Comme Bastien, Daban, Salem, Rodriguez...

Un gardien de but né, ce Liberati ! C'est la détente personnifiée. On connait son exercice favori : plonger au-dessus d'une haie pour aller cueillir la balle dans les mains de son entraineur qui se trouve à 5 m. de lui. Une prouesse que bien peu de portiers sont à même de réussir.

Il a déjà connu une semi-consécration, il fut l'an dernier le gardien de but de l'équipe de France B.

Devant le Stade, il n'eut pas d'exploit à accomplir. On le vit sûr et souple.

Et pourtant on dit qu'il n'est pas maître de ses nerfs...

MARTIN

le banquier

Il fut international amateur en Angleterre. A l'inter saison, il vint se fixer à Marseille et donna son adhésion à l'OM comme amateur..

Martin est banquier — ou tout au moins employé de banque — près de la Canebière. Mais le football est sa passion et en semaine, quand ses occupations ou son entrainement lui laissent du temps libre, il pratique dans l'équipe du Crédit Lyonnais dont il est le capitaine honoraire.

Devant le Stade, Martin fut impressionné par l'allant de Drouet mais il mit néanmoins à son actif d'excellentes percées.

Ses centres alertèrent la défense parisienne.

Dans la vie, Martin, n'est pas un Anglais flegmatique. C'est un vrai titi parisien... ou marseilais.

...TROIS DE MARSEILLE

MAURICE P[...]

Pas m[...] Bi[...] SUPÉRIE[...]

Et l'état-majo[r...]

AH ! vous v[...] malaise, m[...] avant mêm[...] appuyait m[...] la physionomie épai[...] noter un anachronis[...]

— Votre malaise[...] votre guérison ou vo[...] lescence. Je viens [...] qu'un que je crois e[...] santé.

— Savez-vous, poursu[...] nous commencions à y c[...] mêmes à ce fameux mal[...] d'amis bienveillants se [...] à notre chevet, le visa[...] que nous nous demandi[...] ment nous n'étions pas [...] atteint, si quelque mic[...] nois ne s'était pas logé [...] organisme, avec des int[...] propagation et de conta[...] a rien de tel que des am[...]

La confessi[on] de M. Bayr[ou]

Quand Georges Bayrou [...] la décision de la Comm[...] pal lui donnant gain de [...] sa réclamation contre la[...] tion du gardien mo[...] Pons, il déclara :

« Cette réclamation, je [...] pas la faire, et j'avais [...] mon comité l'autorisation [...] la maintenir.

« Mais la nuit qui suiv[...] du comité, je fus pris d[...] et de remords. Je me dis[...]

« Si, en fin de saison [...] cendait faute de deux po[...] seraient mon attitude et [...] sabilité vis-à-vis de mes [...] et plus encore de mon v[...] Je n'ai pas le droit de [...] cette juste réclamation.

Voilà pourquoi, dès le [...] je donnai suite à l'affa[...]

EFFERKORN A RETROUVÉ UNE GRANDE ÉQUIPE

al l'artillerie lilloise...
en la cavalerie
URE L'INFANTERIE

du club est plein de sérénité

enez voir où nous en sommes de notre dit M. Henno, le président du L.O.S.C., que j'aie eu le temps de le saluer. Et il alicieusement sur ce mot de malaise, avec ouie d'un monsieur qui prend plaisir à ne...

? lui répondis-je. Pas du tout. Pas même re conva- oir quel- parfaite sur votre sort pour ébranler votre santé.

— Un mauvais souvenir, simplement...

vit-il, que oire nous- ise ! Tant enchalent e apitoyé, ns si vrai- gravement obe sour- ans notre ntions de on. Il n'y s inquiets

— Dites-vous bien qu'il n'y a jamais eu de malaise. Ce qui nous arrive peut, doit même arriver à tout le monde. Il suffit de raisonner un peu sur l'art militaire pour s'en convaincre. Qu'est-ce en effet qu'une équipe de football ? Une armée en miniature. Elle a son artillerie, son infanterie, sa cavalerie. Tout chef d'état-major vous dira qu'il est difficile d'avoir ces trois armes au point en même temps, de réaliser les conditions favorables à leur meilleur rendement commun.

L'infanterie, reine des batailles

Notre cavalerie, c'est notre attaque. Elle avait devant elle les espaces libres qui conviennent à son évolution. Elle opérait en rase campagne. Elle balayait tout sur son passage. Notre artillerie, c'est notre défense. Elle s'est trouvée contrebattue un moment. Sa liaison avec les observateurs n'était pas parfaite. Autrement dit elle n'avait pas une bonne vision du champ de bataille. Et nous avons eu des pièces enrayées... Enfin on ne trouvait pas à se défiler convenablement.

Notre infanterie c'est la ligne de demis. Ah ! l'infanterie, c'est toujours bien elle qui est la reine des batailles. Elle marche, elle couvre des kilomètres, elle accomplit un rude service en campagne, quelque chose d'obscur, de puissant et de solide. C'est elle qui doit être la principale occupante du terrain. Elle marche avec obstination... Un bon coup d'épaule pour remonter le sac dans le dos et la voilà repartie !

Infanterie, cavalerie, artillerie, ne sont pas au point dans le même temps. Aujourd'hui le synchronisme est retrouvé. Voyez-vous, l'on peut s'extasier sur le brillant travail de la cavalerie, au fond c'est l'infanterie qui fait le labeur le plus utile. Dubreucq, Prévost (car M. Henno parle plus volontiers encore de demi centre que d'arrière central, Carré ou Bigot, voilà un corps qui besogne dur, solide à la tâche, bien accroché au terrain. Le sol est lourd; il y a de la boue, on patauge quelque peu... L'infanterie, la nôtre, est à son affaire. C'est sur elle que je compte; c'est elle que j'observe. »

Je me gardai bien de faire observer à M. Henno que sa comparaison avec l'art militaire avait un petit air périmé depuis qu'il y a l'aviation et les troupes parachutées. Mais dans son ensemble elle vaut encore pour le football.

En fait le LOSC sait marier dans son équipe les éléments les plus divers. La souplesse et la vivacité d'un Lechantre, d'un Tempowski, d'un Vandooren (ce qui ne nous a pas paru être le cas dimanche) contrastent singulièrement avec le labeur obstiné et le sens opportuniste d'un Baratte ou la puissance d'un Bigot qui reste au demeurant le meilleur pointeur en même temps que le meilleur frappeur du... corps d'armée.

Les dirigeants lillois ont confiance dans la liaison retrouvée de leurs armes, dans sa durée aussi. Mais M. Henno nous demande de remarquer ce qui se passe dans d'autres équipes où le synchronisme est compromis. Reims, Saint-Etienne, Nice, le frappent particulièrement.

Mais quitterons-nous Lille sans un mot de sympathie pour Sochaux, sans exprimer quelques condoléances à cette équipe probe et dirigée consciencieusement ? Hélas ! la fragilité de Sochaux est apparue avec tant de netteté devant la formation lilloise qu'on se demande si vraiment la fatigue doit être invoquée comme unique excuse.

Pour nous il reste que, dans la plupart des cas, la cavalerie sochalienne (l'attaque) manque de pur-sang. Malgré leurs intentions de s'adapter au climat du football français, malgré le goût que prétend avoir par exemple Sykora pour le jeu en profondeur... qu'il ne pratique pas, nous croyons que les trois Tchèques de Sochaux sont marqués par un atavisme technique dont il leur est difficile de s'affranchir. Voilà pour la cavalerie. Mais l'infanterie ne possède pas des recrues très aguerries. Telléchéa peut séduire un jour. Il est un élément trop jeune encore et qui n'a pas été suffisamment au feu pour avoir l'âme bien trempée d'un fantassin éprouvé.

K
lo

CK

on
u

ut appris sion d'ap- use pour qualifica- pilliérain

ne voulais obtenu de de ne pas

la séance nquiétude

Sète des- s, quelles a respon- collègues, ux club ! enoncer à

lendemain, re.

LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS

200.000 frs de prix dont 100.000 au 1er

☆

12 QUESTIONS (une par semaine) dans

FRANCE FOOTBALL

1re QUESTION

1. — Quel est le meilleur joueur français actuel ?

Ne répondez pas tout de suite. A l'issue des 12 questions, nous publierons une grille qui vous permettra d'envoyer en une seule fois votre jugement. Mais pensez dès maintenant à cette question plus difficile qu'on ne le croit au premier abord :

« Quel est le meilleur joueur français actuel ? »

☆

200.000 fr. de prix dont 100.000 au 1er

☆

Mercredi prochain

2e QUESTION

LA REVELATION DU MATCH ST-ETIENNE-RACING

" POUR JOUER ARRIÈRE CENTRAL *il faut être excellent...* basketteur "

ASSURE KARL ARENS
ex-demi centre de l'A.S.C. Riga

(De notre envoyé spécial **Fernand ALBARET**)

SAINT-ETIENNE. — Il est grand — 1 m. 83 — sec comme un troisième ligne britannique, blagueur à froid et bon joueur de rami. Il fut treize fois international de basket et dix fois international de football, en Lettonie. Le football constituait son divertissement estival. Ça ne lui a pas mal réussi.

Lorsqu'il était à Riga, Arens jouait demi centre à l'Armée Sport Club. Il vient de débuter comme arrière central au Racing. Ce fut d'ailleurs une révélation. Maître du ballon, tant au pied qu'avec la tête, il s'affirma distributeur intelligent et défenseur impitoyable.

D'où vient cette autorité ? « Mais du basket, voyons, » nous dit le « Grand Charles » dans un amusant mélange anglo-germano-français. Rien de mieux que ce jeu pour cultiver la vitesse, le sens du démarquage et la détente. Je fais un « heading » comme si je tentais un panier. Seulement, voilà, il faut savoir... mettre les mains dans les poches. »

Drôle de portier

Une seule fois, cette saison, Arens eut à se servir de ses mains. Ce fut contre Malmoë, comme goal-ersatz. Un vrai désastre. Le nouveau « policeman » parisien a classé les neuf buts encaissés en cette occasion dans le tiroir aux mauvais souvenirs. Avec, par-dessus, le but qu'il marqua contre son camp, à Marseille.

Karl Arens, qui a trente ans, a l'intention de s'installer définitivement en France. Il attend sa femme et ses deux fils, Alvis et Erik. Mme Arens, qui est internationale lettone de basket, portera sans doute les couleurs du Racing. Pour Erik et Alvis, il faudra attendre. Ils ont neuf ans à eux deux.

Delachet pris de vitesse

sur une balle haute, lors de Red Star-Metz (0-1) de samedi, à Saint-Ouen. Guthmuller, le Lorrain, saute, intercepte, mais il est trop petit et ne touchera le ballon que du sommet du crâne, ce qui vaut une belle occasion manquée et un frisson supplémentaire pour les malheureux Audoniens. Mais l'attitude des deux adversaires est bien curieuse.

UN DUEL QUI N'A PAS EU LIEU, *par V. Denis*

PIERRE SINIBALDI
L'AVANT-CENTRE REMOIS
s'est effacé
devant PAUL LE PORTIER D'ALES

Le Stade de Reims, le leader, est-il en déclin ? Nous ne le croyons pas. Mais s'il n'affirme sa maîtrise que par intermittence, c'est parce que son aile PETITFILS-FLAMION a disparu.

LE 14 septembre dernier, au stade Nungesser, le match Valenciennes-Lyon offrit, entre autres éléments d'intérêt, celui d'une lutte fratricide entre Walter et Jean Dececco. Si Walter, le demi-centre valenciennois, sortit à son avantage de cette lutte, ce ne fut pas seulement en excipant de son droit d'aînesse, car le jeune Jean lui mena la vie dure et fit de son mieux pour tromper sa vigilance.

Un bon mois plus tard, eut lieu en Alès une confrontation du même ordre entre les frères Noël et Paul Sinibaldi, l'un avant-centre de Toulouse, l'autre gardien d'Alès.

Dans ce cas comme dans le premier, l'amour fraternel n'eut aucune part. Ainsi, Noël Sinibaldi marqua un but à la faveur d'un corner en chargeant son frère. Et c'est encore grâce à une de ses charges contre Paul que Hamiri parvint à marquer le second but pour Toulouse.

D'après ces deux exemples, les frères Dececco et Sinibaldi connaissent assez bien leur devoir de sportif pour ne pas se faire de concessions mutuelles sur le terrain de jeu.

Or, après le match Reims-Alès joué dimanche à Reims, nous sommes tenu à plus de réserve en ce qui concerne les Sinibaldi. En effet, Pierre, l'avant-centre rémois, a joué avec tant de nonchalance que les spectateurs lui en ont tenu rigueur au point de souligner par des cris de réprobation chacun de ses mouvements.

Convenons que les spectateurs avaient tout lieu d'être mécontents et d'estimer qu'il y avait tromperie sur la marchandise. La veille du match, d'après une déclaration publique, on avait appris que Pierre Sinibaldi désirait ardemment marquer au moins un but à son frère. Forts de cette assurance, les sportifs rémois s'attendaient donc à un « massacre », ou du moins à un duel animé. Hélas ! Il n'y eut ni massacre ni duel, un des belligérants se tenant toujours à distance respectueuse de son adversaire.

Le déclin rémois

Restons-en là, car le match Reims-Alès ne tient pas tout entier dans cette confrontation des frères ennemis. Et la pénible victoire des Rémois sur les Alésiens, venant après deux exhibitions tout aussi médiocres, appelle quelques commentaires.

Sommes-nous en droit de parler de déclin parce que l'équipe rémoise piétine ? Ne parlons pas de déclin, et bornons-nous plutôt à constater que la maîtrise tant vantée des Champenois n'apparaît plus que par intermittence au lieu de s'affirmer en tout lieu et en tout temps.

La disparition de Flamion, venant après celle de Petitfils, n'est certes pas étrangère à cette baisse de régime. Si une hirondelle ne fait pas le printemps, la défection d'un seul joueur peut affecter grandement une équipe. A fortiori cette équipe est-elle menacée de fléchissement si deux de ses meilleurs éléments lui échappent à la fois.

Quelle que soit la bonne volonté de Paluch, quel que soit le courage de Broca, une aile Paluch-Broca se situe assez loin de l'aile classique Petitfils-Flamion. Et c'est sans doute en cela que l'équipe rémoise du moment se distingue de la précédente.

DOUAISIEN D'ADOPTION

Georges DEVOS souffre avec son club

(De notre corresp. général M. LEVEAUX)

ROUBAIX — Douaisien d'adoption, Georges Devos connaît mieux le stade Amédée-Prouvost que le stade Demeny.

N'est-ce pas au stade Amédée-Prouvost que Devos (né à Paris le 1er juillet 1917) fit ses premiers pas de footballeur vers 1928 ?

Après être passé par toutes les équipes de l'Excelsior, — demi centre inamovible, — il joua son premier match professionnel, à 18 ans, aux côtés de Scharwath, Desrousseaux, Pawlicek, Seecmber, Liétaert et... Hiltl ?

Son meilleur souvenir

Un jour, Cannes rendait visite aux Roubaisiens, avec Franceschetti comme leader d'attaque.

On pense bien que ce n'était pas une petite affaire pour le junior roubaisien de débuter devant l'authentique « sanglier du maquis » !

— J'en rêvais les trois nuits qui précédèrent la rencontre ! rappelle-t-il.

Ce qui n'empêcha pas les Azuréens d'être battus par 5 buts à 0.

En voyage...

Mais, peut-être parce que nul n'est prophète en son pays, Devos allait quitter Roubaix. On le vit successivement à Valenciennes à Hautmont et dans l'équipe des « émigrés » du FC Toulouse, avant de revenir à l'Excelsior, puis de repartir à Angers et finalement à Douai.

Georges Devos, qui a conservé son domicile à quelques centaines de mètres du stade Amédée-Prouvost, s'entraîne régulièrement avec les footballeurs du CORT.

Il a été heureux du titre de champion de France qui leur échut la saison dernière.

Participant à leurs joies, il compatit aussi à leurs peines.

Son rêve : devenir entraîneur

Sélectionné junior et senior de la Ligue du Nord, Devos faillit être international amateur en 1936, mais le match prévu fut décommandé.

Marié, père de deux enfants, Devos « aime bien » son club douaisien, plus riche de la bonne volonté de ses joueurs et de ses dirigeants que du nerf de la guerre... Et pour lequel il souffre !

Titulaire du brevet d'entraîneur régional depuis 1943, Devos, qui « conseilla » déjà les équipes d'Halluin et de Menin, songe au stage national de Reims et à un club qu'il entraînera... plus tard.

« MON MÉTIER C'EST LE FOOTBALL »

par Tom LAWTON

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La biographie de Tom Lawton nous a montré l'ascension rapide du jeune footballeur. A 17 ans il supplante le fameux Dix Dean, puis il devient titulaire de l'équipe d'Angleterre. C'est la gloire sportive. Lawton connait tous les honneurs. Mais au cours d'une carrière bien remplie, il a l'occasion d'accumuler des centaines d'histoires

Déterminé à ne nous donner aucune occasion de nous moquer de lui, Jack, aussitôt après avoir fini de déjeuner, se remémora les différents exercices et en nota l'essentiel en chiffres sur l'ongle de son pouce.

Mais le sort s'acharnait sur lui. Dans un moment de distraction, il oublia complètement les notes inscrites sur son ongle et en se lavant les mains, avant le défilé, il effaça son aide-mémoire. Imaginez sa frayeur lorsque, tout le peloton aligné, il jeta subrepticement un regard sur son pouce : l'ongle était net comme une ardoise. Dans son désespoir il murmura :

« Que puis-je faire à présent ? »

Un silence glacial lui répondit :

— Ah ! vous en êtes de bons copains ! s'écria-t-il avant d'avoir hurlé le premier commandement qui lui passa par la tête.

Montgomery

A l'issue du match Angleterre-Ecosse en 1944, que nous gagnâmes par 5 buts à 4, et qui fut l'un des plus durs auxquels je participai, le maréchal Montgomery, qui était invité au banquet, nous dit quelques paroles bien senties : « Ceux qui combattent outre-mer, et ceux qui travaillent dans la mère patrie, font partie d'une même équipe où les uns ne peuvent pas marcher sans les autres. Tous, vous avez la même tâche à accomplir : battre les Allemands et empêcher la population de se faire du mauvais sang. »

Après avoir payé un tribut généreux au football, qui contribua à maintenir haut le moral du peuple, Monty, qui semblait être dans une forme excellente et jouir pleinement de cette récréation post-militaire, ajouta que lorsqu'il commença sa tournée en Grande-Bretagne, trois mois avant, il avait acquis la certitude que les Allemands seraient battus.

De quels secrets cet homme devait-il être possesseur, puisque moins de deux mois plus tard, la plus grande armada de tous les temps atterrit sur les côtes de France, en ce jour mémorable qui a passé dans l'Histoire sous le nom de « Jour D ».

Dix ans de football

J'ai encore un long chemin à parcourir dans le football et je n'en suis qu'à la moitié de ma carrière. Mes espoirs l'emportent sur les souvenirs du passé.

Voici dix ans que je suis professionnel. Comparez ce court espace de temps avec le record de Will Cuff, directeur d'Everton, qui, lui, est sur les rangs depuis cinquante années, et vous pourrez vous rendre compte combien peu je connais en réalité le football.

Et pourtant j'ai eu ma part, et si c'était à recommencer je serais toujours joueur professionnel. Je ne sais pas encore ce que je ferai lorsque mes jambes commenceront à lâcher, n'ayant acquis que peu d'expérience des exigences de la vie. En attendant, je poursuivrai ma carrière dans le football jusqu'à l'extrême mesure de mes moyens.

On a écrit beaucoup de choses erronées sur ce grand sport qu'est le football, beaucoup de demi-vérités et je n'ai pas l'intention d'y ajouter mon grain de sel. Je tiens cependant à affirmer ici qu'il n'existe pas, dans le monde entier, de sport aussi bien dirigé et aussi bien exploité.

Et maintenant j'arrive à la fin de mon récit, j'ai eu beaucoup de plaisir à l'écrire, à essayer de faire revivre les grands matches, de parler des grands joueurs ainsi que de mes expériences personnelles. J'ose espérer, qu'en les lisant, vous vous en êtes réjoui tout au moins autant que moi.

Mais je ne veux pas terminer ce récit sans vous conter une dernière anecdote. Au cours d'un match entre Everton et Chester, à Goodison Park, j'avais botté un coup franc ; le ballon passa à quelques centimètres en dehors du poteau et toucha en pleine figure un homme appuyé contre la barrière du terrain. Il fut mis k.-o. mais revint à lui après avoir reçu quelques soins. Deux jours plus tard, dans Lime Street, à Liverpool, je me trouvais parmi la foule qui attendait pour voir passer le roi et la reine, en visite officielle, lorsqu'un petit garçon me tira par la veste. Croyant qu'il voulait s'avancer au premier rang, je lui dis : « Viens mon petit, avance-toi et tu pourras mieux voir le roi et la reine. » Mais il me dit : « Non, c'est à vous que je veux parler, M. Lawton. Je tenais simplement à vous dire que l'autre matin mon père est revenu à la maison avec deux superbes yeux au beurre noir » Puis il s'en alla radieux.

Le football a de ces surprises.

FIN.

Tommy Lawton

(Traduction par O. KRUYT).

Copyright by Tom Lawton et France Football 1947.

POTACHES et jeunes classes

RIVAUX DES VEDETTES SOCHALIENNES

Les juniors de l'U.S. Belfort sont handicapés... par leur valeur

(De notre correspondant particulier **Ph. VOURRON**)

MONTBELIARD. — L'équipe juniors du FC Sochaux règne actuellement en maîtresse en Franche-Comté sur les formations de la catégorie.

Derrière, quelques équipes de valeur guettent la moindre défaillance des Sochaliens pour s'emparer de leur sceptre. Parmi celles-ci, l'US Belfort nous paraît la plus apte à briguer la succession. Nous n'irons pas jusqu'à affirmer que Sochaux est supérieur à l'USB, car la seule rencontre entre les deux clubs qui s'est terminée par la victoire sochalienne (6 à 3) a vu les Belfortains handicapés puisque quatre de leurs avants titulaires opéraient ce jour en équipe première.

Un handicap

C'est cette nécessité, pour certains de ses éléments, d'opérer fréquemment en équipe première qui handicape les Belfortains.

En effet, plusieurs joueurs comme l'inter droit Eich, l'ailier gauche Schilnecht, l'avant centre Miget, l'ailier droit Schaal et l'arrière centre Riegel opèrent couramment en équipe première où leur science compense largement leur infériorité physique, la majorité d'entre eux opéraient l'an dernier en cadets.

La direction de la formation a été confiée à Edmond Certitr, secrétaire du club qui depuis 1921 consacre son temps et surtout son argent pour l'éducation des jeunes pousses.

Les résultats obtenus cette saison sont encourageants et nous relevons notamment parmi le palmarès les victimes suivantes : Etueffont (3-1, 7-0), ASP Belfort (5-3), Champagney (3-1), La Chapelle (7-2), AS Mulhouse (5-0), Chèvremont (8-2), Delle (9-1), Danjoutin (5-1), Héricourt (3-2).

Cette formation a d'ailleurs de qui tenir puisque ses devancières se distinguèrent dans les compétitions régionales, interrégionales et même internationales. Voici d'ailleurs un aperçu des titres de gloire de l'USB (équipe juniors) : champion de la Ligue 1932-1933, vainqueur du Tournoi International de Mulhouse 1932, 1934, 1938, vainqueur du Tournoi International de Belfort 1933.

Tous ses éléments sont de réels espoirs et l'équipe suivante fera certainement parler d'elle : **gardien** : Faivre ; **arrières** : Semon, Riegel, Gauchet ; **demis** : Colin, Cermesoni ; **inters** : Eich, Mairey ; **avants** : Schaal, Miget, Schildnecht.

Les collégiens dieppois ne sont pas favorisés

(De notre env. sp. **J. RAVENEL**)

DIEPPE. — S'ils ont été éliminés de la Coupe de Normandie scolaire, les juniors du collège Jehan Ango de Dieppe n'ont pas démérité.

Ils ont simplement manqué de chance en se heurtant dès les 8e de finale aux Normaliens de Rouen, la plus forte des équipes engagées dans la compétition.

Les normaliens n'ont pas eu la tâche aisée ; menés 1 à 0 au repos, ils ne parvinrent à arracher leur qualification qu'après une partie âprement disputée et ne purent concrétiser leur supériorité — qu'il n'est d'ailleurs pas question de discuter — que par l'avantage d'un but.

Que M. Var, professeur d'éducation physique au collège Jehan Ango se console ! Ses poulains constituent l'équipe vedette de la Coupe de Normandie scolaire, hormis les normaliens qui ont pour eux le double avantage de l'âge et du poids.

L'entrainement auquel il soumet ses jeunes le jeudi, au cours des séances de plein air, sur les pelouses du défunt casino aura porté ses fruits et il peut être fier de joueurs comme Bodel, l'arrière central, incorporé depuis peu à l'équipe senior du FC Dieppe, Carrier, le capitaine, Louis, l'avant centre, pour ne citer que ceux-là...

LA FACULTÉ DE MEDECINE RETARDE

Six mille étudiants... quinze footballeurs

Mais malgré tout, un titre en vue

DANS de nombreuses Facultés, les responsables sportifs éprouvent d'énormes difficultés pour former des équipes, que ce soit de basket, de rugby ou de football. Pourquoi ? Parce que les étudiants sont réticents. Et là nous touchons du doigt un problème important. Doit-on négliger ses études pour défendre le fanion du Lycée, du Collège ou de la Faculté ? Posé de cette façon, le problème trouve vite une solution : on sacrifie le sport.

Toutefois n'est-il pas possible de concilier au mieux les deux occupations? Nous savons bien que les examens et concours sont de plus en plus difficiles et qu'il faut « bûcher » sérieusement pour avoir quelques chances de succès. Mais que les étudiants n'oublient pas qu'une culture de l'esprit est conditionnée à une condition physique adéquate.

Lionel Longueville, capitaine et responsable de l'équipe de la Fac. de Médecine, a dû lui aussi résoudre le problème avec toutes les difficultés que cela comporte.

La chasse aux joueurs

Parmi les 6.000 étudiants que compte la Faculté de Médecine, Longueville n'a pu former péniblement que deux équipes. Encore convient-il de n'en considérer qu'une, puisque l'équipe 2e perd tous ses matches par... forfait.

Longueville a dû, au début de saison, courir tout Paris à la recherche de ses fidèles équipiers.

« Je désirais former une équipe de copains, nous dit-il, et je suis heureux d'y être parvenu. Comme les cours durent six ans, l'équipe restera la même et nous pourrons ainsi inquiéter les meilleurs. »

Cette formation comprend : Toubau ; Costel, Sarniguet, Dauvert ; Martelli, Victoria ; Longueville, Mantauroy ; Jouault, Messager, Quefflec.

Remplaçants : Carlier, Berthe.

Le demi gauche Victoria, ex-pro d'Amiens, est la vedette et le pilier de l'équipe. Et pourtant la Fac. de Médecine compte dans ses rangs plusieurs joueurs de valeur, équipiers du PUC, tels que le nègre Kiovué, qui ne veulent pas jouer dans l'équipe de Longueville, faute de temps.

Malgré la difficulté et même l'impossibilité d'un entrainement collectif, malgré le peu d'empressement dont font preuve les « Carabins », malgré le manque d'installations susceptibles de favoriser le développement du football, malgré tout cela, les hommes de Longueville ont obtenu des résultats honorables.

Cette année, avec Toubau, la Fac. a enfin trouvé le gardien qu'il lui fallait. Malgré l'ENSEP (bête noire des « Carabins »), elle peut gagner le Championnat d'Académie.

Et quand les « Carabins » ont quelque chose dans la tête...

Fernand CHOISEL.

FAVORIS DU CHAMPIONNAT D'ACADEMIE

Les "Barbares" de l'Ecole Vétérinaire *terrorisent leurs adversaires*

LORSQUE vous pénétrez dans la cour de l'Ecole Vétérinaire site à Maisons-Alfort, un grand terrain vague gazonné à souhait s'offre à la vue. Voilà enfin, pensons-nous, une équipe qui a tout pour s'entraîner sérieusement.

« Le lieu d'entrainement dans la cour même de l'Ecole, c'est merveilleux, disons-nous à Claisse, le capitaine de l'équipe.

— Détrompez-vous, nous répondit-il amèrement. Ce beau champ que vous voyez et qui ferait notre bonheur est destiné aux cavaliers de l'Ecole qui ont à leur disposition les chevaux logés dans les écuries que l'on peut voir au fond de la cour. De plus nous n'avons pas de moniteur compétent et l'entraînement a lieu de temps en temps (surtout avant les matches importants) sous ma direction. »

Ainsi donc, le sort des « Vetos » est semblable à celui de presque tous les footballeurs scolaires. L'Ecole Vétérinaire a formé deux équipes cette saison avec les Poulots (élèves de 1re année), les Barbares (seconde année), qui sont les plus nombreux avec les Plumasseaux (3e année), les Praticiens (4e année).

L'équipe 1re : Coulomb — Tisserand, Bochard, Cheyrolles — Maire, Gouineau — Pierrot, Ollivier — Dehavay, Claisse, Rodicq, cet « terrible ». Elle a battu jeudi dernier Dentaire Garancière par 8 à 2, se qualifiant ainsi pour les quarts de finale du Championnat d'Académie.

Tous ses éléments jouent le dimanche : Coulomb, Maire, Tisserand, Gouineau, Claisse avec Vanco et Canonne de l'équipe 2 jouent dans la réserve de l'AS Amicale. Rodicq (Charenton 1re amateurs), Pierrot (Vittel, Vosges), Dehavay (Gavairches, Somme), Chevrolles (V GA Saint-Maur) et enfin la vedette Bochard (ASA 1re amateurs) sélectionné la saison dernière.

La force de cette équipe réside dans ses lignes médiane (les deux demis) et transversales (gardien, arrière central, avant central). Sera-t-elle champion d'Académie cette année après avoir été demi-finaliste en 1947 et finaliste en 1945 ? Elle en est capable.

L'équipe B suit son bonhomme de chemin en Critérium où sa tenue est honorable.

Nous quittons cette Ecole, très satisfait. Car c'est avec une immense joie que nous avons vu les « Barbares » se civiliser par le football.

Claude CONFORTES.

SOIRS de tirage

par Emm. GAMBARDELLA

EN principe et mathématiquement, à chaque tirage au sort des tours de Coupe, il devrait y avoir moitié moins de monde qu'au tirage précédent.

Inutile d'expliquer les raisons de cette dégression.

Et pourtant, j'ai l'impression qu'il y a eu au moins autant de monde salle de la Photographie pour les seizièmes de finale que salle des Ingénieurs civils pour les trente-deuxièmes. C'est qu'il y a, outre les intéressés, les curieux et aussi les sadiques.

Ne l'ignorent point les dirigeants de clubs qui, se rendant compte qu'on les regarde, crânent en public et quel que soit leur adversaire, affirment qu'ils sont contents, contents, et que c'est à peu près exactement ce qu'ils souhaitaient.

La tradition veut que ce soit une main innocente qui tire de l'urne les petits tubes fatals.

La plupart du temps, la main innocente est celle d'un enfant, et plus précisément, d'une fillette. Double hommage rendu à l'enfance et au sexe dit faible.

Mais j'ai l'impression que les membres de la Commission de la Coupe ne se font plus guère d'illusion à ce double égard ; et que les quelques tours que leur ont joués les fillettes, candides instruments d'un sort qui ne l'est guère, les ont fait revenir sur leurs idées premières.

La preuve, c'est que pour le plus récent tirage, on fit appel à un garçonnet.. Et que le président Duchesne ne lui confia que le soin de tirer le premier tube, celui qui amena Gueugnon.

Après quoi, il se substitua à l'enfant, sans doute en application du précepte qui veut qu'on ne soit jamais si bien servi que par soi-même.

A mesure qu'on proclamait les résultats du tirage les figures des dirigeants de clubs s'illuminaient d'un sourire sincère ou de commande.

Mais celles de la plupart des officiels troiséfiques se rembrunissaient. Pourquoi ?

L'un d'entre eux l'expliquait schématiquement : «Sale tour... Aucune grande rencontre susceptible d'amener la très grande foule, mais la disparition certaine et prématurée de quelques ténors

Démocratique dans son principe, la Coupe est aristocratique par ses besoins.

Le président Herlory est arrivé devant l'immeuble de la rue de Clichy exactement au moment où ses collègues en sortaient parce que le tirage au sort était terminé.

On lui a dit que le SO de Montpellier lui échéait. Il s'est tordu. Non qu'il soit satisfait, oh ! non... Mais il pensait qu'on lui faisait une bonne blague.

Il a été aux nouvelles : confirmation.

Il n'a pas cessé de sourire pour si peu : « C'est l'année des tuiles !... Blessures de joueurs. Inondations, mauvais tirage... Mais avec toutes ces tuiles, nous aurons du moins de quoi recouvrir nos maisons dévastées. Va pour Montpellier ! »

Car je connais des hommes plus bluffeurs que le Messin Herlory, mais je n'en connais pas de plus tenaces !

Erreur tactique au Parc lors de Stade-Marseille

Ce n'est pas sur NYERS mais sur HON que le Stade devait orienter le jeu

Une disposition prévue n'a plus de raison d'exister quand les faits lui donnent un démenti

DIMANCHE, au Parc des Princes, match de Championnat de France Stade Français-Marseille (1-1).

Dès le coup d'envoi, la tactique donnée à l'équipe parisienne apparaît avec évidence : L'AILIER GAUCHE NYERS EST CHARGE D'OBTENIR LA VICTOIRE.

Il se place en extrême pointe, et plus volontiers au centre du terrain qu'à l'aile ; de tous côtés, et principalement de Ben Barek, les ballons affluent, pour lui permettre de mettre à exécution le plan conçu.

C'est que Dahan, l'arrière droit titulaire dans l'équipe de Marseille, est absent pour blessure, et que son remplaçant, Scotti, occupe d'ordinaire un poste de demi, où il n'a pas à faire face à des situations brusques et exposées. L'entraîneur parisien Herrera a donc pensé avec bon sens que là se trouvait le défaut de la cuirasse marseillaise et que le passage des attaques stadistes était ouvert.

La réalité ne se calque pas toujours sur le calcul, même le mieux établi. D'autre part, Scotti se tient à carreaux près de Nyers qu'il marque avec précision et qu'il dépossède du ballon sans lésiner sur le choix des moyens (dégagements en touche ou au delà de la ligne de but ; arrêt avec les deux mains, etc.) D'autre part, Nyers, incomplètement remis de son ablation d'appendice, n'a pas encore recouvré ses qualités de coureur de vitesse et de coureur d'élite.

par Gabriel Hanot

En outre, — et c'est là, à nos yeux, la révélation la plus sensationnelle du match, — il s'avère que *les feintes de percées par la droite, destinées à donner le change aux Marseillais, sont victorieuses* : la partie est à peine engagée que l'ailier droit Hon passe l'arrière gauche phocéen Salem en se jouant ; qu'il traverse sans opposition le camp adverse et que le noir défenseur marocain subit la loi du Stadiste et s'affole.

Une adaptation aux circonstances s'impose, même si elle est contraire aux prévisions ; une nouvelle orientation de jeu, une voie d'accès neuve semblent toutes tracées.

Mais elles ne sont pas aperçues ni devinées. Les joueurs parisiens sont tellement pris par le détail de l'action qu'ils ne voient pas l'ensemble des opérations. Ils s'en tiennent à la tactique donnée : consigne, consigne ; jugulaire, jugulaire. Et de chercher Nyers ; et de le trouver, même derrière Scotti ; et de lui passer un ballon qui n'arrive pas souvent à destination, ou qui est ensuite mal tiré au but!

J'attends avec impatience la seconde mi-temps. Non seulement la tactique n'est pas révisée, « revue et corrigée », comme disent les éditeurs de livres scolaires, mais encore Hon quitte le poste d'ailier droit, où il exerçait l'ascendant sur Salem, pour aller tenir un rôle obscur. Dupraz vient de l'avant centre à l'aile et Salem joue une excellente fin de match, tandis que Nyers s'obstine à déclencher des tirs insuffisants

Après la rencontre, je ne puis m'empêcher de demander à Hon pour quelle raison il a permuté : « *A cause du soleil* », me répond-il. Or, la partie du terrain du Parc la moins directement exposée aux rayons lumineux est bien le côté droit, puisque, pour parler le langage courant, le soleil tourne de l'Est vers l'Ouest, et qu'à 15 h. 30 il est bien engagé, à cette époque de l'année, vers l'Ouest, soit derrière la tribune officielle.

Mais comment un entraîneur aussi avisé que Herrera ne s'est-il pas soumis à l'injonction des faits pour transférer de la gauche à la droite l'orientation du jeu ?

Peut-être n'en a-t-il pas eu le loisir s'il est vrai que, pendant le repos, il fallut dissuader le président, M. Malaud, de faire permuter Hon et le demi Soerensen, très déficient dimanche. M. Malaud n'avait sans doute pas vu non plus que la voie était libre à droite...

Mais notre dessein n'est pas de critiquer les dispositions stadistes. Nous voulions d'abord, à l'aide d'un exemple concret, montrer qu'il n'est pas de consignes immuables, de tactiques *ne varietur*, et qu'une théorie ne tient que si elle donne de bons résultats à la pratique Nous voulions ensuite indiquer qu'une fois la partie engagée, le capitaine est le dépositaire de la pensée, le légataire de l'entraîneur, et qu'il doit avoir assez de clairvoyance et de personnalité pour donner éventuellement le coup de barre nécessaire.

Rien n'est plus ennemi du jeu moderne français que la routine ou le sommeil de l'esprit

DEFENSE de prêter un joueur

Bravo ! La régularité du Championnat n'en sera que plus grande

LA décision prise par l'Assemblée générale du Groupement des Clubs autorisés, la semaine dernière, de ne plus autoriser les prêts de joueurs et la location de joueurs, de club à club, n'a peut-être pas été considérée par la masse de ceux qui s'intéressent au football avec toute l'attention qu'elle mérite.

Pourquoi le prêt qui permettrait à des joueurs non utilisés par leur club de jouer couramment a-t-elle été rapportée ? Pourquoi l'autorisation de location, qui tout en renforçant un club (le locataire) soulagerait les finances du prêteur ?

1° Pour que le Championnat soit disputé régulièrement avec chances égales pour tous ses participants

2° Pour éviter les exagérations des clubs dans le recrutement, exagérations qui grèvent sérieusement le budget des clubs.

par Lucien GAMBLIN

Expliquons-nous :

A) Si l'on avait continué à autoriser le prêt-location de joueurs, on n'aurait pas tardé à recevoir des réclamations des clubs de 2e Division qui ne seraient pas aidés par des clubs de 1re

En effet, supposons qu'un club riche en joueurs, comme le Stade Français, Lille ou Marseille, veuille faire monter tel ou tel club de 2e Division en Nationale, il lui prêtera trois ou quatre joueurs qui le renforceront sérieusement, et même plus si cela est nécessaire. Et cela d'autant plus facilement que les clubs professionnels ne savent comment utiliser leurs joueurs réserves qui ne trouvent pas d'adversaires.

B) Sachant qu'il leur sera toujours possible de prêter des joueurs à des clubs de 2e Division, les clubs de Division Nationale, du moins ceux qui en ont les moyens financiers, n'hésitent pas à acquérir les services de plus de joueurs qu'il ne leur en faut.

Le Groupement a donc voulu protéger les clubs contre eux-mêmes et a sagement agi.

*De même qu'il agirait sagement en décidant qu'un transfert ne sera acquis que si son montant est intégralement payé, et pas au **moyen de** traites à échéances lointaines.*

Pourquoi?

Parce que la caisse étant vide, et ne permettant pas le paiement de transferts élevés, les clubs désireux de se renforcer (ce qui est logique) se laissent entraîner à consentir des dépenses payables par traites, en espérant que d'ici là...

C'est miser sur l'avenir, et engager celui-ci de façon dangereuse. Supposons, en effet, que le club engage trois joueurs pour un transfert total de 3 millions — ce qui n'est pas exagéré à l'époque actuelle — que trois joueurs soient blessés dans un court délai — ce qui est possible — et le club aura 3 millions de dettes qu'il sera incapable de payer !

N'est-il pas vrai qu'il convient d'éviter pareils faits.

Quatre buts pour cent corners

VALENCIENNES. — Le corner, arme redoutable, n'est qu'une formalité pour les divisionnaires. Dernièrement, Gabriel Hanot traita dans l'« Equipe » : « Le corner est une chance de but ». Son exposé ne semble pas avoir converti beaucoup de professionnels. Durant les matches nationaux auxquels nous avons assisté cette année, nous avons remarqué que les défenseurs évitaient le plus possible de concéder un coup de coin. Favre, par exemple, n'hésite pas à quitter ses buts jusqu'à proximité du poteau de coin pour éviter le corner.

Mais, en deuxième division, le corner semble s'intégrer dans le système défensif au même titre qu'une touche.

Cette saison, à Valenciennes, 100 corners furent sanctionnés au cours des matches du club local contre Avignon, Lyon, Béziers, Besançon, Troyes, Colmar, Le Havre, Rouen, Angers. Résultat : 4 buts acquis (1 par Avignon 1 par Le Havre, 2 par Valenciennes qui bénéficia toutefois de 62 corners). Valenciennes a besoin de travailler. — LAVILLE SAINT-MARTIN.

Dans son installation moderne

Le masseur Straboni "répare" en dix séances les muscles des footballeurs

LE pied de l'ailier vient de porter à faux. En coup de fouet, une douleur aiguë lui déchire la cheville. Accident banal : entorse double avec arrachement des ligaments "

Il n'y a pas si longtemps, l'éclopé, après un traitement empirique, remarchait à peine au bout de trois semaines Aujourd'hui, grâce aux progrès de la Kinésithérapie, il pourra, après le même laps de temps, reparaître sur un terrain.

Nous sommes allés suivre pour vous les phases de ce traitement moderne chez Dominique Straboni qui, depuis un quart de siècle, guérit les sportifs

Imaginez l'installation la plus moderne. Et la plus neuve : peinture claire, éclairage fluorescent, appareils et meubles laqués et miroitants. On est loin, dans cette propreté de clinique, de l'antre sombre du rebouteux classique.

Chaleur, onguent, mouvements

La plupart des accidents qui frappent les footballeurs, *nous dit D Straboni*, sont les entorses simples ou compliquées de la cheville, du genou, les déchirures des tendons, les déplacements du ménisque.

Voici les stades du traitement Tout d'abord on s'occupe des muscles, souvent engorgés par la rupture des vaisseaux sanguins. Les rayons infra-rouges jouent le rôle de « décongestionneurs ». Puis lorsque les tissus ont retrouvé leur souplesse, quand les hématomes sont réduits, le patient s'étend sur la table à massage Des mains expertes, ointes d'une pommade-maison, frictionnent le membre endolori.

Enfin la rééducation. Elle s'opère dans une agréable salle de culture physique. Des home-trainers donnent d'abord confiance. Ils permettent un travail de récupération qui rend aux muscles leur tonicité. Ces exercices sont complétés par une série de mouvements judicieusement choisis.

Il n'est pas question de demander à Straboni combien de footballeurs connus sont passés entre ses mains adroites Il égrène des noms depuis Anatol, Bertrand, Meresse, jusqu'à Lamy, Brajon, Vaast.

Courageux les footballeurs ?

Oui. Mais la palme revient à Vaast. Atteint au cours d'un match de semaine d'un coup à la face externe de la cuisse, qui l'empêchait de faire aucun mouvement, il a accepté, devant jouer un match très important le dimanche suivant, de suivre un traitement de choc Il a fait preuve d'un courage de coureur cycliste..

Ce qui, dans le langage imagé des masseurs est, paraît-il, un rude compliment.

Maurice MAUREL

Du mouvement, *il y en a sur cette photo prise au cours du match Stade-Marseille (1-1). Corner sur les buts défendus par Domingo qui dégage du poing* De g. à dr : *Drouet qui progresse à chaque sortie ; Louis Hon, qui a l'air de bien s'amuser ; Domingo Bouchaïd Mathiensen qui plie sous l'orage Pironti et Grégoire (n 3).*

(Photo France Football.)

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG-MONTMARTRE, 10
PARIS-IX• — Tél : TAItbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320 95

Métropole	10 fr.
Afrique du Nord	12 fr.

ABONNEMENTS

Métropole

1 an	500 fr.
6 mois	250 fr.

Afrique du Nord

1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)

Métropole

1 an	200 fr.
6 mois	100 fr.

Afrique du Nord

1 an	250 fr.
6 mois	125 fr.

ABONNEMENTS JUMELES

Métropole

1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.

Afrique du Nord

1 an	750 fr.
6 mois	375 fr.

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs joindre la dernière bande reçue.

« Léonce DEPREZ le meilleur goal amateur du Nord »

affirme Nicolas Hibst, entraîneur du R.C. Lens

(De notre correspondant particulier **Claude CARION**)

ARRAS. — On sait quelle heureuse trouvaille a faite le RC Lens en la personne de son jeune gardien Duffuler qui, à peine sorti des rangs d'une modeste équipe du District Maritime, le CSO Rosendaël, s'est permis de supplanter Mielczarek dans les bois du « onze » minier.

C'est en parlant de lui avec son entraîneur, Nicolas Hibst, que ce dernier en vint, tout en soulignant l'excellente classe des keepers amateurs nordistes, à affirmer qu'à son idée, le meilleur goal actuel chez les « purs » des Flandres et d'Artois était, sans conteste, Léonce Deprez.

Cette opinion, loin de nous surprendre, ne fait que renforcer l'impression de grande classe qui émane de l'athlétique footballeur béthunois.

Un athlète éclectique

A peine âgé de vingt ans, Léonce Deprez n'en a pas moins un palmarès sportif très chargé. Et, qui mieux est, notre gaillard, avant de se distinguer au football, s'est taillé une solide réputation en athlétisme. C'est ainsi qu'il fut champion de France cadets (U.G.S.E.L.) en 1942 pour le 80 et le 200 m. haies dont il battit le record : l'année suivante, à Lyon, il remporte le titre national des cadets sur 55 m. haies en battant le record de France (8" 1/10). Devenu junior, il fut encore champion national du 110 m. haies U.G.S.E.L., champion et recordman des Flandres sur 200 m. haies avec 28" 4/10 et du Pas-de-Calais sur 110 m. avec l'excellent temps de 16" 8/10.

Mais là ne se borne pas son activité sportive puisque Déprez est un excellent pongiste (champion scolaire du Pas-de-Calais en 1942) et tennisman (champion des Flandres cadets). Il fut encore champion du Pas-de-Calais (U.G.S.E.L.) de cross-country et pratique encore avec succès la natation, le handball et l'escrime.

Quant au football, c'est à l'Institution Saint-Vaast, de Béthune, où il faisait ses études avec ses deux frères, Jean-Marie et Pierre, que Déprez y prit goût. Il fit ses débuts officiels en 1940 au Star Béthunois puis continua par la formation scolaire du Védastien-Université Club avant de prendre une licence au Stade Béthunois en 1942. Remplaçant de Robert Leroux, et conseillé par Georges Bout, il fit bientôt ses débuts en équipe fanion et s'imposa peu à peu jusqu'à devenir un des meilleurs keepers amateurs du Nord.

Ne fut-il pas pressenti pour garder les buts de la Sélection nationale universitaire qui remporta la victoire aux derniers Jeux de Paris ?

Sélectionné à maintes reprises dans l'équipe juniors de l'Artois, remplaçant dans le « onze » amateurs des Flandres, il fut appelé, dernièrement à jouer une mi-temps à Bruxelles en remplacement de Darui lors d'un match « Diables Rouges »-« Pros » A du Nord.

Le sport ? Une distraction

Mais Léonce Déprez est un garçon d'une modestie peu ordinaire, eu égard à ses qualités intrinsèques qui sont grandes. Pour lui, le sport n'est qu'un dérivatif, une distraction du dimanche.

Le Stade Béthunois, fatigué par une saison très dure, échoua dans la course au titre ; mais son keeper eut tout de même la satisfaction de remporter de beaux lauriers universitaires.

Pour notre juriste, le sport n'est qu'un plaisant complément de la culture physique dont il est un adepte assidu. Aussi bien n'est-il pas le plus athlétique des goals nordistes, par la taille, la carrure et la musculature, tout en restant d'une rare élégance ? Sympathique au plus haut point, avec cela, d'un abord charmant, Léonce Déprez est également un excellent camarade, estimé de tous ceux qui le côtoient. Mais ne lui parlez pas de professionalisme. La chose ne l'intéresse pas.

Ses ambitions, pour l'heure, se portent sur une bonne conclusion de ses études et... d'aller avec son club très loin dans la Coupe de France. Vedette habituée de l'épreuve, le Stade Béthunois ne craint pas les grandes formations professionnelles et son keeper n'est nullement impressionné par les attaques « tourbillon » ou d'autres styles de France ou de Navarre.

« Que Duval ne signe jamais à Lille ! »

s'exclame Leporcq deuxième remplaçant

(De n. corr. part. **VERKRUSSE**)

LILLE. — Germain, que l'on a beaucoup discuté — à tort et à raison — depuis que Wittovski a montré qu'il était apte à le remplacer, est déjà fatigué de jouer les utilités.

Le « troisième » portier, Leporcq, se plaint plus amèrement encore. Voilà plus de deux ans qu'il n'a pas eu sa chance et il est persuadé de perdre son temps. Au cours de l'inter-saison, M. Peesi (Cannes) lui avait promis de l'emmener. Mais lorsque le dirigeant azuréen vint dans le Nord, il repartit avec Verbrugges. Leporcq n'a pas encore compris...

Mais il y a encore Gokelaere, le gardien de l'équipe amateurs pour parer à toute éventualité et... une recrue possible, Duval, ex-gardien de Wattignies, qui défend actuellement les buts de Carvin, lequel s'entraîne régulièrement sous la conduite de Cheuva. Leporcq, qui examinait en connaisseur les qualités de son « confrère », ne put s'empêcher de déclarer :

« S'il signe à Lille, il fera le malheur de sa vie. »

Le F.C. Haguenau fêtera ses 50 ans en quittant son terrain sablonneux

Et ses adversaires s'en réjouiront

(De notre correspondant général **Henri TRAEN**)

STRASBOURG. — La hantise du terrain sablonneux de Haguenau va disparaître. Tous les clubs de la province le craignaient tant les joueurs, non habitués, épuisaient leurs ressources physiques longtemps avant le coup de sifflet final de la partie. Même le FC Haguenau qui pourtant tirait un avantage sérieux de son terrain, s'exténuait à vaincre les difficultés de son sol. Les meilleurs ont dû souvent se résigner à l'échec telles les réserves du Racing Club de Strasbourg qui, il y a quelques semaines furent amenées à s'incliner devant les promotionnaires amateurs.

Grâce à l'amabilité du Dr Schalck, le FC Haguenau va changer de centre sportif et d'ores et déjà il prend toutes dispositions pour l'embellir et le rendre confortable. Peut-être sera-t-il soutenu à cette occasion par la Municipalité ? Ce n'est pas certain malgré la richesse de la ville. Comme on est jamais mieux servi que par soi-même, les membres actifs du FC Haguenau s'organisent dès maintenant, pour transplanter leur palissade et entreprendre, entre autres travaux, la pose par eux-mêmes pour être prêts la saison prochaine.

Le FC Haguenau qui songe à fêter bientôt son demi-siècle, compte sept équipes dirigées par Kennel Georges, Joseph Gilbert, Steinmetz Ernest, Jung, etc. Leur équipe seniors manque de stabilité dans sa forme. Son capitaine Steck s'efforce lui aussi, de donner à son « onze » cette efficacité dont elle aurait tant besoin pour espérer revenir en Division d'Honneur. Leur président et ami, M. Charles Mehl, compte beaucoup sur les jeunes pour que son club se hisse à nouveau parmi les meilleurs d'Alsace. Il a la joie de posséder en tête du classement du groupe de Haguenau son équipe Cadets I. Ces derniers qui marquent à chaque rencontre une moyenne de dix buts passent pour des canonniers sans peur et sans reproche. Des jeunes comme Ziegler, Hoff et leur meilleur junior Rappold se distinguent régulièrement.

Sinistré cent pour cent, le FC Haguenau est habitué au dur labeur bénévole. Il s'est redressé par lui-même, grâce au bon esprit de chacun, à son vice-président par exemple, M. Charles Mischel, excellent artiste alsacien, auteur de nombreux sketches humoristiques qui assurent le succès des fêtes qu'organise le FC Haguenau pour remonter ses finances.

Les Cheminots Caennais n'ont pas vingt ans

mais ils possèdent un stade bien à eux

(De notre correspondant particulier **Henry PRESTA**)

CAEN. — L'U.S. Caennaise est une société qui a maintenant pignon sur rue. Elle possède un très beau stade : « Jean-Tocquer » qui, les années passant, s'améliorera et doit devenir, d'ici deux ou trois saisons, un des beaux stades caennais.

La société a été fondée par quelques fanatiques du football en 1928. Son siège fut d'abord, dans l'ancien Caen, hélas ! disparu depuis le débarquement, le Café Monnerais, l'un des centres sportifs à l'époque.

M. Gay, ingénieur à la SNCF, en fut le premier président. Vite le groupement prit de l'ampleur et parmi les dévoués de l'époque notons les Enouf, Douchin, Pannbeuf, Legonin, etc. Les Cheminots jouaient en ce moment sur le terrain de Cormelles et débutaient en Promotion. Naturellement sur ce terrain on traçait et on plantait les filets le matin du match... et l'on enlevait le matériel après la rencontre. C'était le bon temps, quoique puissent en penser nos contemporains.

Avec le temps on créa diverses sections : athlétisme, basket, natation, etc. Mais le football est resté le sport principal chez les Cheminots. Les présidents se succédaient. M. Gay partant en retraite, ce fut M. Provost, puis M. Guillemare qui prirent le flambeau.

Ce furent le bombardement et la bataille de Caen... Deux dévoués disparurent dans la tourmente : MM. Alexandre Croix et l'un des fondateurs, M. Pestel.

Mais M. Jean Tocquer prend la présidence. Cette fois c'est le grand départ : terrain acheté, installations provisoires, puis nivellement du stade, pelouse magnifique entourée d'une piste de 400 mètres, terrains de basket, piscine, et grandes tribunes permettant enfin d'assurer lors des matches de football, des recettes nécessaires pour la bonne marche des équipes mises sur pied : première, réserve, 1re B, juniors, cadets et... vétérans.

Comme nous le disions, l'U.S. des Cheminots Caennais a maintenant son stade à elle. C'est assez rare pour une société toute jeune qui aura ses vingt ans cette année.

Il est bien certain que les footballeurs cheminots voudront fêter ces vingt ans par quelques succès notables. Ce qui manque le plus aux cheminots, est un entraîneur de qualité. Elle n'est pas au tout premier rang en Promotion de l'US CC mais n'oublions pas qu'elle a devant elle des équipes comme Bayeux et Alençon dont on n'oublie pas les récents succès en Coupe.

FOOTBALL *Actualités*

GUEUGNON. — Tout Gueugnon attendait le résultat du tirage au sort des 16es de finale. M. Thomas, président et l'entraîneur auraient préféré un club de 2e division, car Versailles est redouté. Un tour de repos a été établi et le choix d'Orléans a été apprécié.

• **Certains joueurs de l'AJ Auxerre** ont une conception spéciale de la mise en condition physique : ils ont passé la nuit au bal ; aussi à Gueugnon, après être parvenue à la mi-temps sur un score vierge, leur équipe baissa de pied, et encaissa 8 buts.

• **L'entraîneur de l'AJ Auxerre :** Pastel, a démissionné. L'équipe compte trop de militaires sur lesquels elle ne peut compter qu'épisodiquement. Elle devra faire un sérieux effort si elle veut se maintenir en honneur.

• **Pour la première fois de la saison, Le Creusot** succombe en championnat, battu chez lui par Cuiseaux 1 à 0. Mais, sauf accident, Le Creusot demeure le plus sérieux candidat à l'accession.

• **Un important match de championnat de Bourgogne** aura lieu dimanche à Beaune entre l'équipe locale et le SC Sanvignes. D'une nouvelle orientation dans la lutte du groupe de tête est susceptible de naître le résultat. (Perpère)

ROUEN. — Le critérium de Normandie qui réunit dix clubs de division d'honneur et les réserves pros de Rouen et du Havre est vivement apprécié. Les clubs pros peuvent utiliser leurs joueurs réserves et les amateurs peuvent progresser à leur contact.

• **Les Rouennais** sont actuellement en tête de cette compétition fort goûtée ex-æquo avec Quevilly et le Stade Malherbe de Caen.

• **Marcel Lefebvre,** frère d'Edmond qui, à Strasbourg, a joué son premier match officiel de la saison sous les couleurs de Roubaix, est actuellement militaire en stage au Centre Sportif de l'Armée à Vincennes avec ses coéquipiers Leseille, Taurin et Mille, du Stade, Walter et Singer, de Lille, et Telléchéa, de Sochaux.

• **La constatation du forfait de l'USN** en championnat de Normandie va faire couler beaucoup d'encre. Le classement, faussé par l'application trop stricte des règlements, sera entaché.

• **Boutinot, remplaçant de Germain** dans les buts du Stade Malherbe de Caen, n'a pas fait oublier le titulaire.

• **Corbeau, l'entraîneur-joueur de l'Evreux AC,** s'est distingué à Caen et a réalisé deux des trois buts de son équipe toute heureuse de tenir en échec les champions de Normandie à Venoix.

• **Les avants cherbourgeois** ont retrouvé le punch. Simon, entre autres, a signé trois buts.

• **Il a fallu 330 minutes de jeu** pour que les Devillois se qualifient enfin — aux dépens des Stéphanois — pour le prochain tour de la coupe de Normandie.

• **Le Critérium de Normandie** a eu deux surprises : la très nette défaite (0-10) des Dieppois devant les réservistes rouennais, et l'insuccès (1-2) des Havrais chez eux devant Fécamp.

• **Les « harengs »,** privés des services de Pruvot, Perchey et de leur entraîneur Fourmont, pensaient davantage à leur prochain match de Coupe de France qu'ils livreront contre Bordeaux.

• **En promotion d'honneur Basse-Normandie,** Alençon tenu en échec (1-1) par les Divais, est rejoint en tête par l'AS Bayeux qui, de son côté, a difficilement eu raison (3-2) des Granvillais. Les trois buts bayeusins furent réalisés par leur centre avant Pereira.

• **En Haute-Normandie, les Vernonnais** semblent repartis vers le succès. Celui de 7 à 1 sur la lanterne rouge de la JA Evreux est significatif quant à leurs possibilités réalisatrices. Mais Deville, qui a un match de moins, n'a pas dit son dernier mot.

SOCHAUX. — Plus que deux clubs en tête du championnat de Franche-Comté. Le RC Franc-Comtois et Dôle, ayant battu Delle et l'USP Belfort, distancent maintenant de deux points l'ASPB sévèrement étrillée à Audincourt.

• **Cependant, les Belfortains** ont joué de malheur et, pour expliquer, non pas la défaite, mais le score de 6-0, il est nécessaire de préciser qu'à l'absence de Torno, l'ASPB dût pallier également celle de son capitaine Steimer, obligé de quitter le terrain pour blessure.

• **Le jeune Zurcher,** le frère du professionnel de Sochaux, le remplaça du mieux qu'il put dans les buts, mais il en encaissa quand même quatre, qui, ajoutés aux deux consentis par Steimer, permettaient à Audincourt d'atteindre la demi-douzaine.

• **Ce succès est gros de conséquences,** pour Audincourt surtout. En effet, après bien des déboires, le club avait accumulé un certain retard au classement. Le voici maintenant à 2 points de Dôle et du RCFR, ex-æquo avec l'ASPB. Les Forgerons, après avoir été redoutés, se sont vus relégués dans le rang, vont à nouveau être dangereux et le match Dôle-Audincourt du 8 février sera suivi avec une particulière attention.

• **Parmi les autres résultats,** nous signalerons principalement la nouvelle défaite de Pontarlier à Besançon. De ce match, tirons deux conclusions : Tout d'abord que Pontarlier n'est à l'aise que sur son terrain, et ensuite que le PSB, après des débuts pénibles, semble devoir être dangereux pour les meilleurs. (Ph. Vourron)

LILLE. — Bruay, leader du championnat du Nord, a passé dimanche un dangereux écueil. Il rendait visite à son second Bully et il est parvenu à obtenir le match nul après une partie qui le vit le plus souvent se défendre et au cours de laquelle l'international Lefebvre fit, dans ses buts, une remarquable exhibition.

• **Il est curieux de noter que Bully,** qui possédait la meilleure attaque du groupe en même temps que la meilleure défense, n'a marqué qu'un seul but en trois matches, et ce grâce à un penalty. L'efficacité de Strappe et de ses partenaires seraitelle totalement émoussée ?

• **Béthune disputait lui aussi,** contre Raismes, son suivant un match très important. Il a normalement triomphé bien que son équipe ait été très incomplète.

• **Auchel domine toujours...** A Hesdin, il a remporté le net succès qui le hisse presque à la hauteur de Bully et Béthune. Quel dommage que les Auchellois aient gaspillé tant de points au début de la compétition. Ils auraient eu leur mot à dire pour les trois premières places. Mais tout est-il réellement perdu pour eux ?

• **Viesly s'est retrouvé plus rapidement** qu'on ne l'escomptait et a remporté sur Carvin, qui lui rendait visite, une belle victoire. Notons cependant que les Carvinois, décidément malchanceux jouèrent encore à dix une grande partie du match, l'un d'eux s'étant blessé.

• **A Menin, par suite d'une sanction de la LNFA,** on a joué à guichets fermés. Les locaux n'ont pas pour cela remporté leur premier succès. Ils ont de si piètres shooteurs qu'ils ne réussissent même pas à marquer les penalties. Calais en a profité pour triompher confortablement et céder sa place d'avant-dernier à son collègue maritime Hesdin.

• **Les arbitres ont beaucoup fait défaut** ce dernier dimanche. On n'a pas moins noté de quatre absents pour les rencontres de division ou de promotion d'honneur. Ces absences sont d'autant plus regrettables qu'en certains endroits, des incidents se sont produits. A Wasquehal, par exemple, à la suite d'un but contesté, Dechy a quitté le terrain. Ce sont là des situations qui, si elles se renouvelaient, nuiraient profondément au succès du football amateur qui n'est déjà pas si grand. (Verkrusse)

ANGERS. — L'équipe d'Anjou qui, dimanche, à Quimper, a rencontré celle de Bretagne, était ainsi composée : Gaenler ; Raoux, Bonnel, Ferron ; Garrec, Kergoat ; P. Combot, Félicier ; Guenadou, Perrin et Louradou. Le Choletais Mahé, international amateur, grippé, et l'Angevin Nigger, mobilisé en Allemagne, étaient absents.

• **Le SO Cholet** a rejoint le groupe des seconds qui est à un point du FC Lorient dans le Championnat de l'Ouest. Les places vont être chères en Bretagne.

• **Le match Saumur-Basse-Indre** décidera de la première place dans le Championnat de Promotion du district Anjou-Basse-Loire. Les Saumurois qui visent en Division d'Honneur, réussiront-ils enfin ?

• **Le CSJB d'Angers,** entraîné par Georges Meuris, qui fait cavalier seul en Première Division de Maine-et-Loire, est à peu près certain d'accéder à la Promotion. (Richard).

Quand tu te déplaces par le chemin de fer, n'insulte pas le chef de gare : il ne t'a rien fait !

PUBLICITE

INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse
Teléph. : **RIC**helieu **29-04** et **80-77**
Directeur de Publicité : **L. HANOTE**
12, rue Papillon (9e)
(PROvence : 56-61)

Chez les corporatifs nordistes on sait être gentleman

(De notre correspondant particulier **René VERKRUSSE**)

LILLE. — Le football corporatif connaît dans le Nord un essor tout particulier. Chaque rencontre est disputée avec un maximum d'acharnement et la rivalité entre entreprises n'est pas un mythe. Pourtant, les « corpos » comme les autres savent, en certaines occasions, être des gentlemen. Samedi dernier, deux équipes tourquennoises devaient se rencontrer pour les seizièmes de finale de la Coupe de France. Ce n'était pas une mince affaire.

Mais l'une d'elles, l'AS Desurmont, avait la perspective peu réjouissante de ne pouvoir, faute d'argent, poursuivre sa carrière dans la compétition, même si elle triomphait de son adversaire Mathon-Durbulle.

Or, celui-ci, déjà vainqueur à St-Quentin de l'AS Panhardt, est beaucoup plus riche. Les hommes de Desurmont auraient regretté s'ils avaient privé leurs voisins d'un « beau voyage », mais ils ne voulaient pas perdre. Ils proposèrent donc au secrétaire de la commission corporative de la LNFA d'aligner un joueur non qualifié et... d'en avertir leurs adversaires afin que ceux-ci puissent déposer des réserves. Comme cela, ils pourraient « jouer leur match ».

Nous ignorons si Desurmont a mis sa proposition à exécution — contrairement à l'avis des dirigeants de la ligue, on s'en doute — mais de toutes manières, Mathon Dubrulle a triomphé par trois buts à un, sans tenir compte des « bonnes intentions » qu'avaient eu pour eux leurs concurrents.

Le football est le Sport-Roi. Raison de plus pour traiter en amis les sports qui n'ont pas cette chance.

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

EN AUVERGNE, ET A PARIS

Vichy et l'Amicale prennent le commandement

CAZERES N'A PAS ENCORE DIT ADIEU A SON TITRE

JOURNEE de surprises que ce dimanche de Championnat. En ALSACE, en dehors du R.C. Strasbourg, tous les leaders sont battus, Mulhouse dans le derby local, le Red Star Strasbourg par la lanterne rouge Mars-Bischheim, Saint-Louis à Colmar et le F.C. 06 Strasbourg à Schiltigheim. Le Racing se trouve maintenant leader avec deux points d'avance et un match en moins que le F.C. Mulhouse et derrière eux, un sérieux regroupement s'est opéré.

Dans le MIDI, Revel et Castres sont battus, le premier par Cazères, qui se retrouve placé dans le rush final pour son titre, le second par Toulouse-Mazamet qui en profite pour rejoindre le leader grâce à une écrasante victoire sur Montauban.

En AUVERGNE, Vichy bat Vauzelles et prend seul la première place, pendant que Le Puy va se faire battre à Riom. Là, le champion battu à Clermont, semble devoir abandonner toutes prétentions.

A PARIS, le PUC remporte sa sixième victoire consécutive et, retour des choses d'ici-bas, fait perdre au Racing la tête du Championnat au profit de l'Amicale, vainqueur de Montreuil. L'ASF Perreux suit facilement le train.

En BOURGOGNE, les quatre premiers gagnent et les deux clubs d'Auxerre se retrouvent en queue.

Dans le CENTRE, l'Arago semble toujours peiner un peu, mais n'en conserve pas moins le commandement, pendant que Châteauroux stoppe Chartres.

Dans le CENTRE-OUEST où les rencontres Brive-Limoges et La Rochelle-Gallia Angoulême n'ont pas eu lieu, les Chamois reprennent leur marche, cependant qu'il faut noter la tenue de Châtellerault qui bat les Cheminots.

Dure journée pour Belfort

Les deux clubs de Belfort sont sévèrement défaits par Dôle et Audincourt, ce qui laisse seuls en tête Dôle et le RC Franc-Comtois, pénible vainqueur de Delle.

En LORRAINE, où le match Amnéville-Petite-Rosselle fut arrêté, il faut remarquer la nette victoire d'Epinal à Blénod et le réveil de Moyeuvre devant Audun-le-Tiche.

Dans le LYONNAIS, où Annecy en est à son cinquième match nul, Roanne perd la seconde place au bénéfice de son vainqueur Roche-la-Molière, mais Saint-Chamond, qui récupéré ses efforts de la Coupe de France, bat nettement Firminy.

Dans le NORD, Bully et Bruay n'ont pu se départager et Béthune, vainqueur de Raismes, en profite pour rejoindre son malheureux rival de Coupe.

Dans le NORD-EST, si les trois premiers battent nettement les trois derniers du classement, Hirson, Chaumont et Romilly remportent également des victoires aisées sur Soissons, Charleville et Fléchambault.

En NORMANDIE, pendant qu'Evreux arrache le match nul à Caen, Quevilly bat l'US Normande par forfait et l'AS Cherbourg se révèle réalisateur devant Trouville-Deauville.

En PROVENCE, Hyères et Toulon tombent sur l'accrochage prévu à Draguignan et Aix. Si le premier n'en conserve pas moins le commandement, le deuxième est rejoint par Monaco, écrasant vainqueur du pauvre Crédit Lyonnais, et Saint-Raphaël, presque aussi brillant tombeur du deuxième club marseillais.

Dans le GARD-LANGUEDOC, si Florensac bat sans difficulté la Grand-Combe, le tenant du titre, Molières, est écrasé à Beaucaire, et Agde est battu chez lui par Ganges.

Jean DUMONTIER.

BOURGOGNE

Gueugnon (1)	8	AJ Auxerre (9)	0
Stade Auxerre (8)	1	Sanvignes (2)	2
Louhans (6)	2	Beaune (4)	5
Blanzy (3)	6	Dijon (5)	3
Monte.-les-M. (7)	1	Ch.-s-Saône (10)	1

1. Gueugnon	11	10	1	0	64	9	21
2. Sanvignes	11	8	2	1	38	8	18
3. Blanzy	12	7	3	2	43	16	17
4. Beaune	11	8	0	3	39	14	16
5. Dijon	11	4	1	6	26	39	9
6. Louhans	11	3	2	6	23	44	8
7. Monte.-l.-M.	12	3	2	7	28	39	8
8. Ch.-s-Saône	12	2	2	8	28	37	6
9. St. Auxerre	12	3	0	9	19	45	6
10. AJ Auxerre	11	2	1	8	21	56	5

CENTRE

Châteauroux (5)	6	Chartres (4)	3
Châteauren. (3)	4	Montargis (10)	1
Arago Orléans (1)	2	Châteaudun (6)	1
Amboise (7)	5	Blois (9)	0
Tours (2)	6	OC Orléans (8)	1

1. Ar. Orléans	11	9	1	1	39	6	19
2. Tours	11	8	1	2	38	12	17
3. Châteuren.	11	8	0	3	30	19	16
4. Châteauroux	11	6	2	3	32	19	14
5. Chartres	11	6	1	4	25	20	13
6. Châteaudun	11	5	0	6	11	16	10
7. Amboise	11	3	3	5	20	28	9
8. OC Orléans	11	2	1	8	7	28	5
9. Blois	11	2	1	8	11	41	5
10. Montargis	11	1	0	10	11	35	2

CENTRE-OUEST

Cham. Niort (1)	10	AS Angoul. (11)	3
Poitiers (8)	1	Cognac (5)	1
Châteller. (6)	2	Chem. Niort (7)	0
St-Aigulin (9)	0	Pons (2)	0

1. Cham. Niort	14	13	0	1	62	16	26
2. Pons	14	11	0	3	46	17	22
3. Brive	13	8	1	4	33	32	17
4. Limoges	14	7	3	4	39	20	17
5. Châtellerault	14	8	0	6	44	27	16
6. Cognac	15	7	2	6	24	32	16
7. Chem. Niort	14	6	3	5	21	31	13
8. Poitiers	12	4	3	5	20	26	11
9. St-Aigulin	14	4	0	10	21	34	8
10. La Rochelle	14	4	0	10	27	51	8
11. AS Angoul	15	2	3	10	18	49	7
12. Gal. Angoul	12	2	1	9	15	35	5

FRANCHE-COMTE

US Belfort (10)	1	Dôle (1)	6
Audincourt (4)	6	ASP Belfort (3)	0
Héricourt (7)	[illegible]	St-Loup (6)	4
PS Besançon (8)	5	Pontarlier (5)	2
Delle (9)	0	RC F.-Comtois (2)	1

1. Dôle	13	9	0	4	48	19	18
2. RC F.-Comt.	13	9	0	4	35	19	18
3. Audincourt	13	6	4	3	28	22	16
4. ASP Belfort	13	6	4	3	19	17	16
5. St-Loup	13	6	3	4	32	35	15
6. Pontarlier	13	6	1	6	20	24	13
7. PS Besançon	12	4	3	5	31	23	11
8 Héricourt	12	4	3	5	20	30	11
9. Delle	13	2	3	8	23	39	7
10. US Belfort	13	1	1	11	18	46	3

LORRAINE

Blénod (9)	0	Epinal (3)	5
Le Thillot (2)	4	Thaon (8)	0
Piennes (5)	7	Sarrebourg (12)	1
Moyeuvre (10)	4	Aud.-le-Tiche (6)	2
Homécourt (11)	3	Merlebach (1)	7

1. Merlebach	12	12	0	0	49	10	24
2. Le Thillot	13	11	0	2	65	18	22
3. Epinal	13	9	0	4	43	18	18
4. Piennes	14	7	3	4	37	31	17
5. Pte Rosselle	12	7	2	3	35	23	16
6. Aud.-le-Tiche	13	6	1	6	28	26	13
7. Amnéville	12	4	2	6	27	31	10
8. Thaon	12	3	3	6	20	27	9
9. Moyeuvre	12	4	1	7	31	44	9
10. Blénod	13	2	5	6	13	34	9
11. Homécourt	12	1	2	9	15	37	4
12. Sarrebourg	14	0	1	13	15	47	1

LYONNAIS

Annemasse (6)	2	LOU (11)	0
Annecy (1)	0	Rive-de-Gier (10)	0
Firminy (7)	1	St-Chamond (5)	4
R.-la-Molière (3)	3	Roanne (2)	1
Thonon (8)	2	Pt-de Chéruy (4)	0
Scionzier (12)	0	Chambéry (9)	2

1. Annecy	14	9	5	0	37	17	37
2. R.-la-Molière	15	8	4	3	35	28	35
3 Roanne	15	8	3	4	32	16	34
4. St-Chamond	14	8	1	5	26	22	31
5 Pt-de-Chéruy	15	5	6	4	31	28	31
6 Annemasse	15	5	5	5	33	31	30
7. Thonon	14	5	3	6	26	29	27
8. Chambéry	15	5	2	8	27	27	27
9. Firminy	15	4	3	8	32	39	26
10. Rive-de-Gier	13	5	2	6	19	24	23
11. Lyon	15	3	2	10	18	27	23
12 Scionzier	13	3	2	8	21	27	21

NORD

Hesdin (11)	1	Auchel (4)	3
Bully (2)	0	Bruay (1)	0
Béthune (3)	2	Raismes (5)	0
Denain (12)	1	Calais (10)	4
Oignies (9)	2	Aniche (7)	2
Viesly (6)	2	Carvin (8)	0

1. Bruay	14	10	3	1	32	9	37
2. Bully	13	8	3	2	31	9	32
3. Béthune	13	7	5	1	28	17	32
4. Auchel	14	7	1	6	31	23	29
5. Viesly	14	6	2	6	23	17	28
6. Raismes	13	6	2	5	23	28	27
7 Aniche	13	5	3	5	27	25	26
8. Carvin	12	5	1	6	30	28	23
9. Calais	13	4	2	7	19	29	23
10 Oignies	13	3	4	6	16	32	23
11. Hesdin	13	2	3	8	13	32	20
12 Denain	13	0	3	10	10	34	16

CORSE

FC Ajaccio (3)	1	Ol. Ajaccio (4)	1
SC Bastia (2)	3	CA Bastia (7)	0

1. SC Bastia	8	5	2	1	20
2. AC Ajaccio	7	5	2	0	19
3 FC Ajaccio	8	4	3	1	19
4. FC Bastia	8	3	1	4	15
5. Ol Ajaccio	6	3	1	2	13
6. EP Bastia	6	1	3	2	11
7. CA Bastia	8	1	0	7	10
8. Porto Vecchio	7	0	2	5	9

ALSACE

AS Strasb. (9)	1	RC Strasb. (1)	3
Schiltigheim (7)	3	FC 06 Strasb. (5)	2
Mars-Bisch. (12)	2	RS Strasb. (3)	0
FC Mulhouse (2)	0	AS Mulhouse (10)	2
Colmar (6)	3	St-Louis (4)	1
Wittenheim (11)	2	Mulh.-Dorn. (8)	4

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. RC Strasb.	13	9	3	1	33	11	21
2. FC Mulhouse	14	7	5	2	27	17	19
3. RS Strasb.	13	6	4	3	19	15	16
4. St-Louis	13	4	7	2	21	16	15
5. FC 06 Strasb.	12	6	2	4	24	17	14
6. Colmar	13	5	3	5	19	22	13
7 Shiltigheim	13	5	3	5	27	32	13
8. Mulh.-Dorn.	12	5	1	6	22	21	11
9 AS Mulhouse	14	4	2	8	19	34	10
10. AS Strasb.	12	3	2	7	14	26	8
11. Mars-Bisch.	12	2	3	7	19	24	7
12. Wittenheim	13	3	1	9	23	29	7

AUVERGNE

Vauzelles (1)	0	Vichy (2)	2
Riom-ès-M (11)	1	Le Puy (3)	0
Clermont (13)	2	EDS Montl. (7)	0
Thiers (12)	1	Decize (9)	3
Moulins (6)	6	Aig. Montl. (10)	?

1. Vichy	16	10	3	3	40	20	39
2. Vauzelles	16	9	3	4	39	17	37
3. Le Puy	15	8	2	5	36	19	33
4. Montferrand	14	7	4	3	22	21	32
5. La Combelle	15	8	1	6	35	28	32
6. Moulins	16	7	2	7	36	29	32
7 Decize	14	6	2	6	32	26	28
8 EDS Montl.	14	7	0	7	20	23	28
9 La Machine	14	6	1	7	27	41	27
10. Riom-ès-M.	15	4	2	9	30	49	24
11 Aigl. Montl.	15	3	3	9	21	53	24
12. Clermont	12	4	2	6	18	21	22
13. Thiers	14	2	3	9	15	31	21

MIDI

Bourrassol (11)	4	Luchon (10)	1
Mazamet (3)	8	Montauban (5)	3
Cazères (4)	2	Revel (1)	1
Castres (2)	1	Toulouse (6)	?

1. Mazamet	13	9	1	3	48	14	32
2. Revel	13	8	3	2	32	14	32
3. Castres	13	9	0	4	31	23	31
4. Cazères	13	7	3	3	36	27	30
5. Montauban	12	6	3	3	31	30	27
6. Toulouse	12	5	2	5	17	26	24
7. St-Gaudens	12	3	3	6	25	28	21
8. Soueich	11	3	2	6	28	32	19
9. Castelnaud.	13	2	1	10	10	35	18
10 Luchon	10	3	1	6	18	37	17
11. Bourrasso'	[illegible]	[illegible]	1	9	22	38	17

NORD-EST

Pure (2)	3	Laon (10)	0
St-Quentin (3)	7	Beauvais (11)	1
Romilly (5)	5	Fléchambault (7)	0
Charleville (6)	1	Chaumont (9)	5
Reims (1)	4	Vit.-le-Franç. (12)	0
Hirson (8)	6	Soissons (4)	3

1. Reims	14	11	2	1	62	11	38
2. Pure	14	9	2	3	48	22	34
3. St-Quentin	13	7	4	2	34	16	31
4. Romilly	14	5	5	4	44	29	29
5. Soissons	14	6	2	6	30	30	28
6. Charleville	14	5	3	6	18	31	27
7. Hirson	14	5	2	7	36	45	26
8. Fléchambault	12	6	1	5	26	23	25
9. Chaumont	12	5	3	4	32	31	25
10. Laon	12	3	1	8	23	35	19
11. Beauvais	12	3	0	9	13	40	18
12. Vitry-le-Fr.	13	1	1	11	19	62	16

NORMANDIE

Lisieux (10)	1	UST Cherb. (9)	0
Quevilly (2)		US Norm. (6)	forfait
AS Cherb. (5)	5	Trouv.-Deauv. (7)	1
Caen (1)	3	Evreux (3)	3

1. Caen	12	7	3	2	37	17	29
2. Quevilly	11	7	2	2	25	13	27
3. Evreux	11	6	2	3	30	17	25
4. AS Cherb.	12	6	0	6	19	16	24
5. Dieppe	10	5	2	3	19	21	22
6. US Norm.	10	5	1	4	26	15	20
7. Trouv.-Deauv.	11	4	1	6	18	24	20
8. Lisieux	11	3	2	6	15	21	19
9. UST Cherb.	11	2	3	6	12	25	18
10. Fécamp	12	2	2	8	15	38	18

PARIS

Montm.-Eng. (11)	1	Vitry (4)	2
Amicale (2)	2	Montreuil (5)	1
Juvisy (9)	0	Le Vésinet (8)	1
Racing (1)	3	PUC (7)	5
Nanterre (12)	0	Colombes (10)	4
Pontoise (6)	0	ASF Perreux (3)	1

1. Amicale	14	10	1	3	38	18	35
2. Racing	14	9	2	3	39	18	34
3. ASF Perreux	14	7	4	3	24	15	32
4. Vitry	14	7	3	4	25	20	31
5. PUC	13	7	1	5	30	29	28
6. Montreuil	14	5	4	5	27	22	28
7. Le Vésinet	14	5	4	5	23	20	28
8. Pontoise	14	6	1	7	34	24	27
9. Juvisy	14	3	6	5	15	20	26
10. Colombes	14	4	3	7	25	33	25
11. Montm.-Eng	14	2	2	10	15	36	20
12. Nanterre	13	1	3	9	11	51	18

SUD-EST

(PROVENCE)

CL Marseille (14)	0	Monaco (3)	5
St-Tropez (10)	0	Arles (6)	2
Aix (5)	0	Toulon (2)	0
Draguignan (12)	1	Hyères (1)	1
St-Raphaël (4)	5	St-André (13)	0
Orange (11)	2	La Ciotat (8)	1
Brignoles (9)	6	Antibes (7)	0

1. Hyères	14	11	1	2	32	13	23
2. Monaco	13	10	0	3	40	12	20
3. St-Raphaël	14	7	6	1	38	10	20
4. Toulon	14	8	4	2	25	13	20
5. Arles	14	7	1	6	24	21	15
6. Aix	13	6	2	5	32	25	14
7. Brignoles	14	5	3	6	30	23	13
8. Antibes	14	5	3	6	16	31	13
9. Orange	13	5	2	6	23	20	12
10. St-Tropez	14	5	1	8	19	26	11
11. La Ciotat	14	4	3	7	16	25	11
12. Draguignan	14	3	4	7	15	31	10
13. St-André	13	2	4	7	25	40	8
14. CL Marseille	14	0	2	12	7	52	2

GARD-LANGUEDOC

Florensac (1)	4	La Gd-Combe (6)	1
St-Gilles (2)	4	Mèze (13)	2
Beaucaire (5)	6	Molières (3)	1
Agde (4)	2	Ganges (7)	3
Aiguesmortes (9)	3	Perpignan (12)	1
Chem. Nimes (11)	0	Quissac (8)	0

1. Florensac	13	8	2	3	30	15	18
2. St-Gilles	13	7	3	3	35	26	17
3. Beaucaire	13	7	2	4	31	23	16
4. Ganges	13	7	1	5	22	19	15
5. Molières	13	6	3	4	18	21	15
6. Agde	13	6	2	5	29	19	14
7. Aiguesmortes	13	6	2	5	23	17	14
8. Quissac	13	6	2	5	23	21	14
9. La Gd-Combe	13	6	2	5	26	29	14
10. Chem. Nimes	13	3	5	5	19	29	11
11. PTT Montp.	12	3	4	5	19	22	10
12. Perpignan	13	2	4	7	17	29	8
13. Mèze	13	0	2	11	14	36	2

CONSTANTINE

Jeun. Bône AC	2	RC Philippeville	0
JS Djidjelli	2	USM Bône	1
ES Philippeville	1	MO Constantine	1

1. USM Bône	13	29
2. JS Philippeville	12	27
USM Sétif	12	27
RC Philippeville	12	27
MO Constantine	12	27
6. AS Bône	12	26
7. JS Djidjelli	12	25
8. J Bône AC	12	23

MAROC

COUPE DE L'AFRIQUE DU NORD

SA Marrakech	2	Ideal	0
US Athlétique	2	Widad	1
Ol. Marocain	0	ASPTT Casabl.	1

ORANIE

COUPE DE L'AFRIQUE DU NORD

GC Mascara	4	US Marine Oran	2
ASMO	?	CALO	2

TUNISIE

PFC Bizerte (4)	1	US Ferryville (1)	1
Esp. Tunis (3)	1	ES Sahel (8)	1
CA Tunis (2)	1	US Tunis (6)	0
CT Sfax (7)	0	CS Gabès (5)	0
Patr. Sousse (9)	2	VJ Ham. Life (10)	1

1. US Ferryville	8	6	2	0	22
2. Club Africain	8	6	2	0	22
3. Esp. Sportive	9	4	3	2	20
4. PFC Bizerte	7	3	3	1	16
5. CS Gabès	8	3	2	3	16
6. CT Sfax	9	2	3	4	16
7. US Tunis	9	2	2	5	15
8. ES Sahel	7	2	1	4	12
9. Patriote Sousse	7	2	1	4	12
10. VJ Hammam Life	8	0	0	8	8

COUPE

CS Mam. Life	1	Sfax RS	1

GRANDIR de 10 à 20 cm Succès garanti Envoi discret contre 1 timbre Ecr. Ren Esthétique Div P.B., 111, rue de Flandres, PARIS

Le Gérant ROBERT THOMINET
Travail exécuté p des ouvriers syndiqués
S.N.E.P. Imprimerie MONTMARTRE
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

HYERES-SAINT-RAPHAEL, VITRY-AMICALE SAINT-CHAMOND - ROCHE-LA-MOLIERE EPINAL-LE THILLOT, CASTRES-REVEL LIBOURNE - MONT-DE-MARSAN

Programme de choix pour le dimanche qui vient

ON peut dire que dès à présent les Championnats amateurs sont en plein bouillonnement. Les clubs menacés de la descente se raidissent et provoquent parfois des surprises qui font indirectement chuter les leaders et provoquent des regroupements, prémices d'orages futurs.

Il nous faut tenter de noter dans chaque région les rencontres susceptibles de créer un bouleversement et elles ne manquent pas.

En ALSACE, Racing, Red Star et FC 06 Strasbourg devraient cependant gagner ainsi que le FC. l'AS et Mulhouse-Dornach, malgré l'ahurissante dernière journée.

En AUVERGNE, les clubs visités devraient l'emporter, sauf le champion qui aura du mal à ne pas concéder au moins le match nul à Vauzelles, mortifié de sa défaite par Vichy.

En BOURGOGNE, sauf Gueugnon « Imperator » nous voyons tous les visiteurs en danger.

Dans le CENTRE par contre, les déplacements doivent être fructueux sauf pour Châteauroux dont la tâche sera pénible à Tours, en grande forme.

Dans le CENTRE-OUEST, Brive peut être battu à Cognac et les fameux Chamois en danger devant le fantasque Saint-Aigulin.

Epinal veut se venger du tapis vert

En LORRAINE, Le Thillot battu sur son terrain par Epinal, emporta sur le tapis vert le match-aller. Inutile de dire que l'équipe de Mattler n'aura pas la tâche facile sur terrain adverse.

Dans le LYONNAIS, Saint-Chamond voudra vaincre Roche-la-Molière pour préparer sa rencontre contre Troyes. Annecy et Roanne n'ont pas gagné d'avance à Pont-de-Chéruy et Firminy.

Dans le MIDI, Castres et Revel arriveront-ils à se départager ? Cazères, bien revenu, peut gagner à Montauban, encore tout meurtri de sa défaite par Mazamet, et éliminer ainsi un outsider dangereux.

Dans le NORD, Bruay est encore à l'épreuve à Viesly, qui voudra gagner pour rester au moins dans la compétition des trois premières places.

Dans le NORD-EST, si Reims et Pure ont la tâche facile, Saint-Quentin n'ira pas à Soissons sans appréhension.

En NORMANDIE, attention Quevilly au voyage de Lisieux !

Dans l'OUEST, si nous voyons Rennes et Quimper vainqueurs chez eux, nous attendons avec curiosité le résultat du derby lorientais qui pourrait remettre en question la première place.

A PARIS, l'Amicale sera peut-être heureuse de revenir de Vitry avec deux points, tandis que Le Vésinet espère bien profiter de la mauvaise série du Racing et que l'ASF doit battre Juvisy au Perreux.

Dans le SUD-OUEST, nous ne voyons ni Mont-de-Marsan en danger à Libourne, ni Bayonne gagner à Bordeaux, ce qui rendrait au SBUC la deuxième place.

En PROVENCE, Saint-Raphaël tentera un assaut sans doute vain à Hyères, mais Monaco se souvient certainement de sa nette défaite du match-aller à Brignoles.

Dans le GARD-LANGUEDOC, St-Gilles et Beaucaire n'ont pas gagné d'avance à la Grand'Combe et Perpignan.

J. D.

ALSACE

Rac.-Strasbourg (1) c. Wittenheim (12)
Schiltigheim (7) c. **FC Mulhouse** (2)
Red Star Strasbourg (3) c. St-Louis (4)
FC 06 Strasbourg (0) Colmar (6)
Mulhouse-Dornach (8) AS Strasb (10)
AS Mulhouse (9) c. Mars-Bischeim (11)

AUVERGNE

La Combelle (5) c. Thiers (13)
Le Puy (3) c Montferrand (4)
Aiglons Montluçon (11) c Clermont (12)
Vichy (1) c Moulins (6)
EDS Montluçon (8) c. Vauzelles (2)
Decize (7) c. Riom-es-Montagne (10)

BOURGOGNE

AJ Auxerre (10) Stade Auxerre (9)
Chalon-s.-Marne (8) c. **Gueugnon** (1)
Beaune (4) c Sanvignes (2)
Dijon (5) c. Louhans (6)
Montceau-les-Mines (7) c Blanzy (3)

CENTRE

Montargis (10) c **Amboise** (7)
Châteaurenault (3) c **Arago Orl.** (1)
Blois (9) c **Châteaudun** (6)
OC Orléans (8) c. **Chartres** (5)
Tours (2) c Châteauroux (4)

CENTRE-OUEST

Cheminots Niort (7) c. AS Angoul. (11)
Limoges (4) c **Gallia Angoulême** (12)
Cognac (6) c. Brive (3)
St-Aiguin (9) c **Chamois Niort** (1)
Pons (2) c. Poitiers (8)
Châtellerault (5) c La Rochelle (10)

LORRAINE

Piennes (4) c. Amnéville (7)
Petite-Rosselle (5) c Blénod (10)
Epinal (3) c. **Le Thillot** (2)
Sarrebourg (12) c **Moyeuvre** (9)
Audun le-Tiche (6) c. Homécourt (11)
Thaon (8) c **Merlebach** (1)

LYONNAIS

Pont-de-Chéruy (5) c Annecy (1)
Lyon (11) c Scionzier (12)
St-Chamond (4) c Roche-la-Molière (2)
Annemasse (6) c. Rive-de-Gier (10)
Chambéry (8) c. **Thonon** (7)
Firminy (9) c. Roanne (3)

MIDI

St-Gaudens (7) c. Luchon (10)
Montauban (5) c **Cazères** (4)
Castres (3) c **Revel** (2)

NORD

Hesdin (11) c. Raismes (6)
Denain (12) c **Bully** (2)
Auchel (4) c Aniche (7)
Viesly (5) c. Bruay (1)
Béthune (3) c. Carvin (8)
Oignies (10) c. Calais (9)

NORD-EST

Vitry-le-François (12) c **Charleville** (6)
Laon (10) c. Hirson (7)
Reims (1) c. Romilly (4)
Soissons (5) c. St-Quentin (3)
Chaumont (9) c. **Pure** (2)
Beauvais (11) c **Fléchambault** (8)

NORMANDIE

Fécamp (10) c. US Normande (6)
Caen (1) c. Trouville-Deauville (7)
Lisieux (8) c. Quevilly (2)
UST Cherbourg (9) c. **Dieppe** (5)

OUEST

Rennes (2) c Brest (4)
Quimper (3) c. Morlaix (12)
St-Pol-de-Léon (8) c. **St-Servan** (7)
Fougères (6) c. St-Brieuc (11)
Lamballe (9) c. **Cholet** (5)
FC Lorient (1) c. **CEP Lorient** (10)

PARIS

Colombes (10) c. Montmorency-Eng. (11)
Montreuil (6) c. Nanterre (12)
Le Vésinet (7) c. Racing (2)
PUC (5) c **Pontoise** (8)
Vitry (4) c. **Amicale** (1)
ASF Perreux (3) c Juvisy (9)

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

Mèze (13) c Agde (6)
Quissac (9) c **Florensac** (1)
Molières (4) c. PTT Montpellier (11)
Ganges (5) c Aiguesmortes (7)
Grand-Combe (8) c St-Gilles (2)
Perpignan (12) c Beaucaire (3)

PROVENCE

Hyères (1) c St-Raphaël (3)
Arles (5) c. Orange (9)
Monaco (2) c **Brignoles** (7)
St-André (13) c Aix (6)
La Ciotat (11) c. Draguignan (12)
Toulon (4) c. CL Marseille (14)
Antibes (8) c **St-Tropez** (10)

SUD-OUEST

Libourne (2) c **Mont-de-Marsan** (1)
Beautiran (7) c BEC (11)
Audenge (5) c St-Jean-de-Luz (9)
Orthez (8) c Girondins (4)
SBUC (3) c Bayonne (6)

ORANIE

AOSM c. CALO — USMO c Marsa
ASMO c GCS — CDJ c FCO
SCBA c. GCO — USFAT c. ISCM

MAROC

Fedala Sp. c. US Athlétique.
ASPTT c. Idéal.
Ol. Marocain c SA Marrakech.
RAG Casablanca c Stade Marocain.
Widad AC c. US Marocaine.

Clubs sportifs et amis !

Mes BALLONS COMPLETS qualité supérieure - modèles cadet, junior, compétition, sont à votre disposition en VENTE LIBRE.

En ce qui concerne mes chaussures, quoique importées, je ne pourrai vous les livrer que contre un bon

Daniel ROBINET, 32, r. du Marché LE VESINET (S.-et-O.)

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13, à l'ordre d'Inter-Régies). DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 90-77 et 29-04.

L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les 2 premiers chiffres sortis au tirage des lots de 590 fr (série A) et de 1.000 fr. (série B) de la Loterie Nationale se verra attribuer un prix.

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Club Prom.-Honn. Centre-Ouest offre place ouvrier tailleur homme Bon joueur footb Trav assuré Ecr Pronty, Allassac (Corrèze). (625)

Recherche joueur de footb très bon comptable Ecr Inter-Régies (626)

DIVERS

— Offres —

15 kms Paris sortie gare. magnif. terr bâtir viabil compl E G E Facil. paiem Notice grat. France-Foncière, 1 boul. Capucines OPE 06-86 (627)

Fonds de coiffeurs gd choix dep 100 000 fr. et gérances dep 40.000 Paris Banlieue

Prov. Spécialiste VIC, 154 Bd Haussmann, VIC (628)

Boutiques Paris, Banlieue VIC 154 Bd Haussmann, 47e Année VIC. (629)

Belle situat Stable à modeliste 1re atel sach. parf. régler toiles et étab patronages Habituée à n. conf. flou série Ecr. av. réf détaill. O.S.P. 29, Bd Italiens, Paris, qui transm (630)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick *raconte*

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

PROLOGUE

Gaston Barreau, tel qu'il est, dans la vie...

« FRANCE FOOTBALL » commencera, la semaine prochaine, la publication de UN DEMI-SIECLE DE FOOTBALL VECU PAR GASTON BARREAU. — JACQUES DE RYSWICK, **qui vous racontera ce récit, passionnant, instructif, vivant et humain, campe aujourd'hui pour vous la silhouette et le caractère de l'homme dont vous lirez ensuite l'histoire.**

TROIS petits coups timides : « Entrez ! », et voici sa mince, presque fluide silhouette dans l'entrebâillement de la porte; discrète et grise silhouette, imperméable gris, cheveux gris, regard gris, qui s'avance, trotte-menu.

La veille, il m'avait dit, dans son bureau du secrétariat, au Conservatoire : « Si cela ne vous dérange pas, nous travaillerons durant les heures de déjeuner, à votre bureau : ici, nous serions trop dérangés; il y a tant à faire lorsqu'on se dispose à prendre sa retraite, après quarante ans de travail; il me faut laisser tout en ordre et M. le directeur peut avoir besoin de moi à tout moment, vous comprenez ? »

Midi 15. Il est exact au rendez-vous.

« Dans le métro, j'ai mangé en vitesse un petit sandwich, je vous quitterai à deux heures moins dix. Mais pourquoi donc me regardez-vous ainsi ?

— Je regarde Gaston Barreau, le sélectionneur silencieux, pénétrer dans une salle de rédaction !

C'n'est pas sans mal que nous l'avons décidé à **France - Football,** à nous réserver la publication de ses souvenirs :

« Non, franchement, je n'y tiens pas : joueur, puis sélectionneur, j'ai toujours considéré le football comme un jeu, rien de plus ; à chaque match suffisait sa joie ou sa déception, je n'ai pris aucune note, n'ai gardé aucune photo, et Dieu me damne si j'ai jamais pensé que mes impressions pourraient un jour intéresser la

« Et puis, que diraient mes enfants, Jack, Robert et Monique ; ils trouvent déjà que l'on me fait trop de publicité .

— Votre légendaire discrétion signifie-t-elle une appréhension à l'égard des journalistes ?

postérité.

— C'est-à-dire... pas exactement à l'égard des journalistes. Journaliste, je le fus moi-même un peu durant quatre ans, avant guerre, lorsque j'écrivais « La Lettre de la Semaine » pour les **Sports en Mauritanie.** Les journalistes exercent leur profession; mais voilà, c'est leur indiscrétion naturelle, le désir de chacun d'eux d'être le premier informé, que j'appréhende. Je n'en ai pas voulu à l'un d'entre eux qui, un jour, réussit je ne sais trop comment à se procurer la composition de l'équipe de France avant que je ne l'eusse soumise à l'approbation du Bureau fédéral; ce qui m'obligea à changer deux joueurs de place sur le papier pour que ma discrétion ne fût pas prise en défaut par ces messieurs.

« Je n'en ai pas voulu davantage à celui qui, par facétie sans doute, écrivit que j'étais « professeur de piston » au Conservatoire. « Professeur de piston » ! Moi qui n'ai jamais réussi à monter la moindre gamme sur aucun instrument !

— Mais, enfin, êtes-vous sensible à la critique ?

— Oh ! la critique, vous savez, depuis près de trente ans que je suis sélectionneur... D'ailleurs, je lis très peu les journaux. Je parcours seulement les journaux sportifs le lundi, pour les résultats. Pour les opinions, elles sont — comment dirai-je ? — tellement divergentes qu'il est bien difficile, à leur lecture, de se faire une vérité. Non, voyez-vous, en fait de lectures, je préfère les romans, n'importe quel genre de romans, je n'ai pas de préférence.

« Il y a une critique, pourtant, qui me touche. C'est celle qui émane de mes fils. Ce sont, comme je le fus, des footballeurs, ils jouent au Racing : Jack, qui a 23 ans, fut souvent sélectionné dans l'équipe amateurs de Paris; Robert 21 ans, l'a été une fois. Ils s'y entendent, aux choses du football, et il leur arrive de n'être pas d'accord avec moi quant à la composition de l'équipe de France.

« Papa, tu vieillis », me disait Jack récemment !

« Je vieillis. Est-ce possible, grand Dieu. Il est vrai que j'ai eu soixante-quatre ans le 7 décembre : soixante-quatre ans de vie, cinquante ans de football, quarante ans de Conservatoire. Mais se sent-on vieillir lorsqu'on fait, depuis des années, ses vingt minutes quotidiennes de « mouvements d'assouplissement », et qu'on a partagé son temps entre la jeunesse du Conservatoire et la jeunesse du football ?

« Au fait, il n'y a qu'aux vieux qu'on demande des souvenirs. On se dit : « Profitons-en avec celui-ci « pendant qu'il n'est pas encore « gâteux ». Les journalistes ! vous êtes terribles !

DIALOGUE : *Jacques de Ryswick à droite, le stylo à la main : « Etes-vous sensible à la critique ? ». Gaston Barreau : « Oh ! la critique vous savez, depuis trente ans... »*

— Gaston Barreau, il me semble que la voici commencée votre histoire.

— Vous croyez, vraiment ? Mais alors, il faut me promettre d'écrire seulement des choses qui peuvent être écrites, je veux dire qui ne soient pas des indiscrétions, enfin, qui ne gêneront personne... »

LE grand voyageur du football qui, depuis le début du siècle, a parcouru des dizaines de fois l'Europe en tout sens, est un prototype du petit bourgeois français. Un petit bourgeois français qui, ayant passé quarante ans au Conservatoire, n'est pas allé une seule fois au concert.

Ce n'est pas qu'il n'aime pas la musique, non, mais elle ne l'attire pas. Pas plus que ne l'attirent théâtre et cinéma, auxquels il ne va jamais. Une petite passion pourtant, la pêche à la ligne ; petite passion bourgeoise et française, à laquelle il se livre chaque année, durant son mois de vacances, aux environs de Dax, dans les eaux claires du Luy ou de l'Adour.

Petite passion qu'il couvre, à l'ombre de la grande : celle du football. Il est de ces hommes qui aiment le football d'amour, parce que le football leur a fait découvrir la vie et parce qu'il a illuminé leur vie. Si Gaston Barreau assiste aux matches chaque dimanche, s'il va voir jouer les amateurs avec autant de plaisir que les professionnels, ce n'est point tant pour les besoins de ses fonctions de sélectionneur que par simple attirance. Le football lui a procuré autant de joies que d'honneurs. Mais il en a bien davantage goûté les joies que sollicité les honneurs, vers lesquels il fut porté naturellement, presque à son corps défendant, on le verra au cours des différents chapitres de son histoire, qui sera aussi celle de cinquante années de football.

ON a souvent reproché à Gaston Barreau d'être trop conservateur. Conservateur... ou bien fidèle ?

Il est fidèle à une équipe de France, à des joueurs n'ayant pas démérité, comme il est resté fidèle à ce quartier de Levallois qui le vit naître, et qui, soixante-quatre ans après, le voit rentrer chaque soir. Il est resté fidèle jusqu'à l'heure de la retraite à ce Conservatoire dont il franchit e portail pour la première fois le 1er décembre 1907 ; comme il l'est demeuré à son vieux club « vert et blanc », le FC Levallois, dont il est aujourd'hui président d'honneur. Depuis près de trente ans, il est resté fidèle à son poste de sélectionneur — et Dieu sait que ce chemin fut parsemé d'embûches ! — comme il l'est resté à ses amitiés et au football qui fut la moitié de sa vie. Un bon serviteur. Un sentimental. Un brave homme.

« Depuis trente ans, je travaille à ses côtés, me disait M. Parize, huissier au Conservatoire. Chef du secrétariat, il est mon chef. En septembre 1940, tous les deux, nous avons empêché les Boches d'occuper cette maison. Ah., mais !

« En trente ans, pas une histoire, pas un mot plus haut que l'autre, pas une indiscrétion. Comprenant tout, arrangeant tout, il est, comment dirais-je ? Il est...

— Il est humain !

— C'est cela, monsieur : il est humain ! Et puis, avec son air de ne pas y toucher, il en sait des choses... »

MERCREDI PROCHAIN

Première période :

Ah ! Ah ! Ah ! oui vraiment

La be'le époque assur'ment